

CONSEIL D'ADMINISTRATION

- . Président : Pierre FEDIDA

- . Vice-Présidents : Henri NORMAND
Aline PETITIER

- . Secrétaire Général : Raoul MOURY

- . Secrétaire scientifique : Daniel WIDLÖCHER

- . Trésorière : Danielle MARGUERITAT



A N A L Y T E S E N E X E R C I C E
A L ' I N S T I T U T D E F O R M A T I O N

Annie	ANZIEU
Didier	ANZIEU
Jean-Claude	ARFOUILLOUX
Nicole	BERRY
Lucienne	COUTY
Guy	DARCOURT
Roger	DOREY
Pierre	FEDIDA
François	GANTHERET
Wladimir	GRANOFF
Michel	GRIBINSKI
Christiane	GUILLEMET
Marianne	LAGACHE
Jean Claude	LAVIE
Danielle	MARGUERITAT
Marie	MOSCOVICI
Raoul	MOURY
Henri	NORMAND
Aline	PETITIER
J. B.	PONTALIS
Robert	PUJOL
Guy	ROSOLATO
Victor	SMIRNOFF
Hélène	TRIVOUSS-HAÏK
Daniel	WIDLÖCHER

C O M I T E S

Comité scientifique :

Aline PETITIER, Jean LAPLANCHE, Bernard FAVAREL-GARRIGUES, Didier HOUZEL, Jean-Claude ROLLAND, Viviane ABEL PROT, Jean LOSSERAND.

Secrétaire : Michel GRIBINSKI

Comité de Formation :

- . Secrétaires : Didier ANZIEU (validations) et Lucienne COUTY (candidatures)
- . Membres : Annie ANZIEU, Lucienne COUTY, Guy DAR COURT, Roger DOREY, François GANTHERET, Wladimir GRANOFF, J.C. LAVIE, Aline PETITIER, Victor SMIRNOFF.

Comité de l'Enseignement :

- . Secrétaire : Jean-Claude ARFOUILLOUX
- . Membres ex-officio :
- . Membres titulaires : Pierre FEDIDA, Henri NORMAND Marianne LAGACHE.
- . Membres associés : Didier HOUZEL, Evelyne SECHAUD.
- . Analyste en formation : Marie-José CELIE.

LISTE DES MEMBRES TITULAIRES

- . Mme Annie ANZIEU, 7 bis, rue Laromiguière, 75005 PARIS
- . Pr Didier ANZIEU, 7 bis, rue Laromiguière, 75005 PARIS
- . Dr Jean-CLAUDE ARFOUILLOUX, 85, av. Général Leclerc, 75014 PARIS
- . Dr Claude BARROIS, 4, allée des Pinsons, RUBELLE - 77950 MAINCY
- . Mme Nicole BERRY, Impasse Rollon, 76230 BOISGUILLAUME
- . Mme Lucienne COUTY, 15, rue de l'Estrapade, 75005 PARIS
- . Pr Guy DAR COURT, 19, rue Rossini, 06000 NICE -
- . Pr Roger DOREY, 121, rue de la faisanderie, 75116 PARIS
- . Mme le Dr Juliette FAVEZ-BOUTONIER, 48, rue des Ecoles, 75005 PARIS
- . Pr Pierre FÉDIDA, 3, rue du Regard, 75006 PARIS
- . M. François GANTHERET, 91, rue de Seine, 75006 PARIS
- . Dr Wladimir GRANOFF, 9 bis, villa Pasteur, 92200 NEUILLY S/SEINE
- . Dr Michel GRIBINSKI, 16, rue des Minimes - 75003 PARIS
- . Mme le Dr Christiane GUILLEMET, 15, rue Michel-Ange, 75016 PARIS
- . Mme le Dr Marianne LAGACHE, 45, bld Victor, 75015 PARIS
- . Pr Jean-Louis LANG, 100, rue de Rennes, 75006 PARIS
- . Pr Jean LAPLANCHE, 55, rue de Varenne, 75341 PARIS CEDEX 07
- . Dr Jean-Claude LAVIE, 22, av. de l'Opéra, 75001 PARIS
- . Dr Arnaud LEVY, 8, rue Daniel-Hirtz, 67000 STRASBOURG
- . Mme le Dr Danielle MARGUERITAT, 26, rue Erlanger, 75016 PARIS
- . Mme Marie MOSCOVICI, 32, avenue Carnot, 75017 PARIS
- . Dr Raoul MOURY, 27, boulevard Edgard Quinet, 74014 PARIS
- . Dr . Henri NORMAND, 53, rue Huguerie, 33000 BORDEAUX
- . Mme le Dr Aline PETITIER, 3, rue Campagne Première, 75014 PARIS
- . M. J. B. PONTALIS, 34, rue du bac, 75007 PARIS
- . Dr Robert PUJOL, 140, rue Edmond Rostand, 13008 MARSEILLE
- . Dr Guy ROSOLATO, 3, square Thiers, 75116 PARIS
- . Dr Victor SMIRNOFF, 15, rue Duguay-Trouin, 75006 PARIS
- . Mme le Dr Hélène TRIVOUSS-HAÏK, 248, bld Raspail 75014 PARIS
- . Pr Daniel WILDÖCHER, 32, rue Charles Baudelaire, 75012 PARIS

Liste arrêtée au 14 mars 1989

LISTE DES MEMBRES ASSOCIES

=====

- . M Bernard BARRAU, 16, rue de l'Assomption, 75016 PARIS
- . M. Gérard BONNET, 1, rue Pierre Bourdan, 75012 PARIS
- . Mme le Dr F. CAILLE-WINTER, 103, av. Général M. Bizou 75012
- . Mme le Dr André DAUPHIN, 24, rue Gay-Lussac 75005 PARIS
- . Mme le Dr Colette DESTOMBES, 57, avenue Jeanne d'Arc 59000 LILLE
- . Dr François DESVIGNES, 74, rue Dunois, 75013 PARIS
- . Mme Gabrielle DUCHESNE, 18, rue de sq. Carpeaux, 75018 PARIS
- . Dr François DESVIGNES, 74 rue Dunois – 75013 PARIS
- . Pr Roland DORON, 22 rue Emile Dubois – 75014 PARIS
- . Mme Gabrielle DUCHESNE, 18 rue du square Carpeaux 75018 PARIS
- . Mme le Dr Judith DUPONT, 24, Place Dauphine, 75001 PARIS
- . Dr Bernard FAVAREL-GARRIGUES, 44, r. de Tivoli, 33000 BORDEAUX
- . Mme le Dr Claudine GEISSMANN, 13, bld George V, 33000 BORDEAUX
- . Pr Pierre GEISSMANN, 13, bld George V, 33000 BORDEAUX
- . Dr René GELLY, 13, rue Humblot, 75015 PARIS
- . Pr Didier HOUZEL, 22, rue Commandant Drogon, 29200 BREST
- . Dr Bernard JOLIVET, 134, rue de Courcelles, 75017 PARIS
- . Dr Patrick LACOSTE, 59, rue du Parc, 33200 BORDEAUX
- . Mme le Dr Elisabeth LEJEUNE, 38, r. des Cordelières 75013 PARIS
- . M. Jacques PALACI, 4, rue Lincoln, 75008 PARIS
- . Dr Jean-Claude ROLLAND, 45, rue de la République 69002, LYON
- . Mme Monique ROVET, 41, av. de Saint-Mandé, 75012 PARIS
- . Mme Evelyne SECHAUD, 87, boulevard Suchet, 75016 PARIS

Liste arrêtée au 14 mars 1989

LISTE DES MEMBRES HONORAIRES

- . Dr A.BERGE, 110 av. du Roule, 92200 - NEUILLY
- . Pr A.BOURGUIGNON, 18, rue St Romain, 75006 PARIS

LISTE DES MEMBRES AFFILIES

Titulaire :

- . Dr C. LAURIN, 205 av. Club, Dorion. Que. J 7 V 2 E 6 CANADA

Associé :

- . Pr B. ARENSBURG avida Primada Reidy, 102, 40 VALENCE Espagne

Assemblée générale annuelle du 5 juin 1989
RAPPORT MORAL
Du président de l'Association Psychanalytique de France
et du Directeur de l'Institut de Formation
Pierre FEDIDA

Cher(e)s Collègues,

L'obligation faite au président en exercice de présenter, chaque année, un rapport moral devant l'Assemblée Générale des Membres de l'Association est chez nous l'occasion -fort Heureuse - de rappeler la qualité de nos productions diverses et la validité de nos échanges dans le champ de la psychanalyse. Ce sera pour moi, à mon tour, un honneur de citer ceux d'entre nous qui, au cours de l'année écoulée, ont contribué par leurs travaux, au sein de l'Association ou hors d'elle, à la distinction de son nom. Je le dis par avance la citation ne saurait être exhaustive dans les limites de l'exposé de ce rapport. Je vous prie donc de m'en excuser. La liste complète des publications 1988-89 des Membres et Analystes en formation est établie ci-dessous. La liste complète des conférences, rapports et publications des Membres et Analystes en formation - ainsi que l'on fait mes prédécesseurs dans le souci de ne pas surcharger l'attention d'une information- gagne à être connue par la lecture plutôt qu'en écoutant.

Dans l'ordre des choses qu'il me plaît de dire en commençant ce rapport, je veux évoquer l'élection de nos Collègues HÉLÈNE HAÏK et Michel GRIBINSKI au titre de membres titulaires ainsi que de Jean-Claude ROLLAND au titre de membre associé.

Que ne soit pas oublié un deuil survenu au cours de l'été dernier, Madame HAWELKA, estimée de tous, nous a quittés. Au nom de l'Association, je me suis associé à ce deuil et j'ai adressé aux proches de Madame HAWELKA le témoignage de notre amicale affection.

Dans son rapport prononcé en Juin 1988, notre Collègue François GANTHERET nous invitait à réfléchir sur un certain nombre de risques d'étiollement, de désaffection, de paralysies locales pouvant menacer de l'intérieur notre Association alors que les signes de sa vitalité sont indéniables. Singulier paradoxe mais en vérité peu surprenant, que notamment Victor SMIRNOFF et Roger DOREY avaient déjà, chacun en leur temps, considéré. Nul Conseil n'aurait la prétention ou l'arrogance de croire trouver des solutions là où d'autres se seraient heurtés. Mais il est vrai aussi que parfois les conditions historiques de notre environnement socioculturel semblent venir exiger, de façon plus pressante, que soient promues des hypothèses de travail qui dissuadent la dépression ironique et l'esprit de dénigrement.

Elu en juin 1988, le Conseil de notre Association a aussitôt mis en oeuvre -au cours de ses réunions régulières et de deux séminaires de travail- une réflexion approfondie dont la volonté est clairement celle de rendre possible et favoriser la mutation de notre Association. Cette réflexion approfondie -sur laquelle je reviendrai une nouvelle fois aujourd'hui- ne pouvait évidemment dispenser le Conseil d'exercer ses responsabilités de gestion pour lesquelles il avait été élu. Je vais donc rendre compte tout d'abord de cette gestion.

I- ADMINISTRATION ET GESTION DE NOTRE ASSOCIATION

Elu en juin 1988 notre Conseil s'est donné pour tâches :

- de poursuivre l'administration des affaires de l'A.P.F. dans la continuité des Conseils précédents auxquels je rends hommage ;
- de contribuer à résoudre un malaise latent ;
- d'apporter un certain nombre de réformes souhaitées afin de ne pas rendre l'A.P.F. prisonnière de son image de marque si justement revendiquée.

Cette triple tâche a exigé un travail assez important qui se traduit aujourd'hui par une grande régularité des réunions (10 réunions), la tenue de deux séminaires de travail en week-end, une réunion du Conseil de l'A.F.P. avec le Bureau de la S. P. P., et un dévouement de chacun la ou sa participation était appelée. Je remercie mes Collègues du Conseil -et aussi ceux du Comité de Formation et du Comité d'Enseignement - d'avoir bien voulu coopérer aussi activement à l'administration des instances de l'A.P.F.

Comme on le sait chaque question de l'ordre du jour d'un Conseil est l'occasion d'une information (souvent historique) d'une formation des Collègues récemment venus aux affaires, d'une réflexion en tout cas nécessaire mettant en rapport exigences analytiques et prise en compte d'un environnement. Aucune des questions abordées ne saurait déroger à cette règle. Il s'agit bien d'administrer une ASSOCIATION Psychanalytique et, chaque fois, de mesurer l'incidence possible de chacune des décisions. Il est vrai que la tentation peut être forte parfois de considérer la première année d'un mandat comme l'année des impulsions, puis déjà la seconde comme

celle des résignations et de la préparation de la succession. Notre résolution a été clairement celle de vouloir faire avancer les choses, dans la conscience assez aigrie d'un risque encouru par l'A.P.F de ne plus savoir choisir entre son identité associative et les exigences attachées à la fonction de Société. A se vouloir comme elle est dans cette diversité qui l'honore, l'A.P.F. n'est-elle pas en train de renoncer à la fois à être une société psychanalytique et de se donner les moyens d'une institution chargée de la transmission de la psychanalyse ? Autrement dit, quel serait le danger d'une auto-stérilisation de notre Association malgré et peut-être par le fait même de cette fécondité, l'extraordinaire fécondité de ses fondateurs ? Le paradoxe mériterait d'être poursuivi car il ferait apparaître l'étrange diabolie des justesses analytiques se retournant comme autant de mises en échec de l'institution elle-même.

Je ne développerai pas ici le fonctionnement de certains paradoxes qui menacent notre Association. Car je préfère ici m'en tenir à des faits d'administration. Il est une idée à laquelle je souscris complètement -celle de la formation, pour ainsi dire par inter-contrôle, de ceux qui sont chargés de la sélection des candidats, des supervisions, de la validation de celles-ci, des homologations. Le comité de formation obéit à ce principe de renouvellement régulier de sa composition et ce principe joue en faveur de cette formation. Ceux qui ont appartenu ou appartiennent au Comité de formation savent non pas la lourdeur de la tâche mais la disponibilité qu'il faut lui consacrer si on veut qu'elle réponde aux exigences analytiques. Au sein de notre Association, il est alors peu vraisemblable que soient demandés simultanément aux Membres du Comité de formation d'autres engagements institutionnels. Ce qui alors réduit d'autant le nombre de ceux qui peuvent assurer des tâches d'enseignement ou encore des fonctions de représentation. Et pour peu qu'il soit admis que

l'on puisse être membre titulaire et rester plus ou 'moins momentanément hors des affaires, on s'aperçoit vite que ceux qui font partie du Conseil devraient consacrer à un temps appréciable de leur activité. En soulevant cet aspect - certes limité du problème de l'administration de l' A. F. F. - je ne veux que marquer cet écart constamment poursuivi entre la vocation analytique théoricienne de nombre d'entre nous et l'activité institutionnelle réelle que commande cette vocation. Pour peu que se diminue ou s'annule la disponibilité institutionnelle, les positions prises au nom de l'identité analytique de l'A.P.F. deviennent alors an-institutionnelles.

Nous ne devons donc pas nous dissimuler que les membres de l'A.F.P. souffrent moins de "dé-motivation" psychanalytique que d'inhibition quant à une conception résolue de l'engagement dans l'Association comme société de psychanalyse. Dans le projet de réforme élaboré par le Conseil est prise en compte cette dimension du problème de notre institution. Il ne s'agit certainement pas de contraindre, mais il s'agit plutôt de solliciter plus largement et plus différenciellement les capacités de tous les membres. Il s'agit de réviser le fonctionnement du Conseil et le rôle dévolu à l'Assemblée Générale. Il s'agit encore de concevoir le Collège des Titulaires comme le Comité de Formation élargi, ce qui n'est pas sans conséquences pratiques de gestion.

J'en viens à présent à notre gestion proprement dite. J'entends par là évoquer le fonctionnement du secrétariat.

Je rappelle que Madame MONOD a fait valoir ses droits à la retraite à la veille de l'été dernier et que nous avons accueilli pour la remplacer Madame STOVEN. La complexité des problèmes spécifiques propres à une association psychanalytique exigeait -cela va de soi- une véritable durée d'information et de formation de notre nouvelle secrétaire. Ajoutant à cela

l'entrée en fonction du nouveau Conseil, il fallait donc supposer la nécessité d'un certain délai avant de connaître à quelles conditions une meilleure efficacité serait possible dans l'ajustement économique des moyens. Employée à mi-temps, Madame STOVEN a contribué par son dévouement à pallier les déficiences inévitables de notre organisation antérieure. En tant que président de l'A.P.F., j'ai pris jusque là les dispositions suivantes :

- se donner une durée de huit mois environ pour mieux connaître le poste de travail. Ces huit mois arrivent à échéance en ce moment.

- posséder une vue prospective du développement avenir de l'A.P.F. avant de changer quoi que ce soit;

- étudier quels investissements financiers en aménagement et matériel sont nécessaires pour faciliter la rationalisation des tâches.

En fonction de quoi, on est en droit d'espérer qu'il serait possible de savoir si le poste de secrétariat correspond réellement à un mi-temps ou nécessite un temps régulier supérieur. Cet examen conduit à conclure aujourd'hui -après correction des paramètres personnels- que le mi-temps est certainement insuffisant. L'activité de secrétariat comporte de multiples tâches tout à fait inventoriées. L'accueil téléphonique des demandes d'information joint aux visites sur place, n'est pas, chez nous, une des moindres occupations. Nous avons fait le nécessaire pour améliorer la pratique de cette tâche (grâce à Raoul MOURY) mais il serait facile de s'apercevoir combien il est urgent de trouver ici comme ailleurs des solutions plus satisfaisantes. Evidemment tout cela aura une répercussion sur nos frais de fonctionnement.

Danielle MARGUERITAT nous exposera l'état financier de l'A.P.F. Comme vous le verrez, il est dans l'ensemble satisfaisant mais je suis loin de partager l'optimisme des rapports de mes prédécesseurs sur la réserve financière de

notre Association. Une clarification prévisionnelle s'imposera dans l'avenir. Dès que cela sera complètement possible, nous devons en effet

- arriver à harmoniser le budget d'année en année (si possible civile).

- déterminer plus exactement les postes budgétaires en tenant compte rigoureusement de la part des cotisations et de celle des participations aux frais de formation;

- fixer à l'avance et faire voter par l'Assemblée les lignes budgétaires qu'il appartient ensuite au Président et au Trésorier de gérer.

Ces considérations financières ne sont pas secondaires. La vue que l'on a sur elles éclaire souvent le symptôme des dysfonctionnements. L'argent à l'A.P.F. n'est pas psychique : il détermine comme ailleurs nos moyens.

**II - RELATIONS AVEC LA SOCIÉTÉ PARISIENNE DE PSYCHANALYSE, LA
FÉDÉRATION EUROPÉENNE DE PSYCHANALYSE, L'ASSOCIATION
PSYCHANALYTIQUE INTERNATIONALE.**

Sous ce chapitre, je regroupe donc ce qu'on a coutume d'appeler nos "affaires extérieures".

1° - Relations avec la Société Parisienne de Psychanalyse.

Le Conseil en exercice a hérité d'une question difficile - celle relative à la mise en place en 1987 d'une Commission présidée par un magistrat et chargée, dans le cadre du Ministère de la Santé, d'examiner les demandes d'exonération de la T.V.A. par des analystes non-médecins et non-psychologues. Une telle commission s'est constituée, sans concertation ni accord préalables, d'un certain nombre de personnes dont Bernard BRUSSET au nom de la S.P.P. et Pierre FEDIDA comportant sur la liste la mention "Association Psychanalytique de France". Devant le Conseil présidé par F. GANTHERET, je m'étais aussitôt ouvert de cette grave question et j'avais fait alors connaître ma position exprimée dans une lettre en date du 16 mai 1988 (lettre pouvant être consultée). Mon refus de siéger dans cette commission en tant que membre de l'A.P.F. ne découragea pas le Ministère de la Santé qui, comme si de rien n'était, m'adressa toutes les convocations. En août 1988, c'est alors au Président de l'A.P.F. que l'on demanda de venir siéger ou qui devait déléguer un représentant. Le Conseil s'est donc saisi de cette question et confirma un refus légitime de participer d'une quelconque façon à une entreprise où l'A.P.F. était recherchée comme caution -aux côtés de la S.P.P.- d'une majorité d'origine lacanienne et ouvrant la voie ministérielle à la reconnaissance d'un statut du psychanalyste. C'est dans ces conditions qu'a été provoquée -sur l'initiative d'André GREEN (Président en exercice de la S.P.P.) et de moi-même- une réunion conjointe du

Bureau de la S.P.P. et du Conseil de l' A. P. F. Cette réunion - pour ainsi dire "historique"- s'est tenue au siège de l'A.P.F., le 17 novembre 1988. Elle a donné lieu à un très large et très franc échange de vues- sans que soit préjugée à l'avance l'adoption d'un point de vue commun aux deux sociétés. De cette réunion s'est toutefois dégagé un certain alignement sur la "position" de l' A. P. F. refus de participer à cette Commission, rédaction en commun d'une lettre au Président de la Commission (lettre pouvant être consultée), étude d'un recours possible en Conseil d'Etat pour faire annuler les décisions de cette Commission, remise à examen du problème dans le cadre de la Fédération européenne, enfin réaffirmation de notre doctrine de formation.

Je n'insisterai pas plus longtemps sur ce problème qui nous a donné l'occasion de redéfinir certaines conditions de coopération avec la S.P.P. dans le cadre des affaires publiques. Tout récemment -à la faveur du Congrès de Psychanalyse de langue française des pays romans- une réunion des présidents de Sociétés Psychanalytiques a permis de confirmer une orientation selon laquelle il fallait exprimer les plus expresses réserves quant à l'attribution d'un statut professionnel au psychanalyste. Cette orientation, notamment partagée par Madame PERRON-BORELLI, Présidente de la S.P.P, ne résout pas les difficiles questions soulevées par la brutale accélération des campagnes de presse et visant les conditions d'exercice de la psychanalyse. Il paraît que l'A.P.F doit se garder autant que possible d'entrer dans le concert des protestations publiques et se donner toutefois l'opportunité de se mettre plus au clair, de façon interne, sur tous les enjeux de son institution.

2° - Relations avec la Fédération Européenne de Psychanalyse.

En qualité de président en exercice de l'A.P.F., j'ai participé au meeting of the Council, le 13 octobre 1988, à Londres et le 16 mars 1989 à Heidelberg. Une prochaine réunion est prévue fin juillet à Rome. Je ne saurais résumer ici la diversité des questions abordées au cours de ces deux réunions. Parmi des questions, je retiendrai simplement :

- l'appel adressé à notre Association pour qu'elle coopère plus efficacement à l'ensemble des activités de la Fédération européenne. Il nous est demandé d'être présents à des commissions pouvant se mettre en place et non pas seulement d'envoyer nos membres ou élèves avancés dans les manifestations diverses de la Fédération ;

- la question des rapports entre la psychanalyse et les pouvoirs publics des pays européens. De ce point de vue, j'ai accepté de collaborer avec Alain GIBEAULT, Vice-Président de la F.E.P. à la rédaction d'un nouveau rapport sur cette question dans l'ensemble des pays européens.

- le rapport avec les pays de l'Est. Une initiative est, de même, demandée à l'A.P.F. sur le modèle des autres sociétés analytiques ;

- le choix du lieu de la prochaine Conférence de la Fédération européenne, qui se tiendra en 1991. L'A.P.F. doit-elle maintenir sa candidature ?

Il me faut ajouter que nous avons été aussi présents que possible aux conférences de la F.E.P. Je rappellerai les noms de ceux qui en 1988-89 ont été présents aux rencontres de la F.E.P. Didier HOUZEL, Claudine GEISSMANN, André BEETSCHEN, Catherine CHABERT.

Victor Smirnoff nous invitait encore, il y a trois ans, à faire porter le maximum de nos investissements dans le champ de la fédération européenne. Le conseil et moi-même pourrions aujourd'hui renouveler auprès de vous une telle recommandation qui s'impose plus que jamais dans sa juste raison. Tout est possible et nos collègues étrangers sont visiblement intéressés à l'idée d'être informés de nos activités et de nos débats.

3° - Relations avec l'Association Psychanalytique Internationale.

Je serai plus bref sur ce chapitre. Je me contenterai de signaler que notre participation "politique" est certainement réduite à la présence du président lors des Congrès. Je serai donc à Rome en août prochain.

La participation scientifique à ce Congrès de Rome semble à ce jour se limiter à Daniel WIDLÖCHER et à moi-même.

III - ACTIVITES d'ENSEIGNEMENT

Le Comité d'enseignement, placé sous la responsabilité de J.G. ARFOUILLOUX et auquel a régulièrement participé Henri NORMAND, Vice-Président chargé de l'enseignement, s'est réuni quatre fois depuis fin octobre 1988. Ce que je dirai ici s'inspire d'un rapport que m'a remis J.C. ARFOUILLOUX à la suite de sa participation à une récente réunion du Conseil.

Le Comité d'enseignement a suivi les orientations définies par François GANTHERET dans son rapport moral à l'Assemblée Générale de juin 1988 et confirmées dès sa première réunion du Conseil en exercice.

- mise en place des trois grands groupes de séminaires (lecture de texte analytiques, séminaires théorico-cliniques, exposés de recherches personnelles. L'innovation principale de l'année 1988-89 fut ce séminaire d'initiation à la formation théorique "la classe" et animé cette année par François GANTHERET et Daniel WIDLÖCHER. Une fois passé l'étonnement provoqué par le décret présidentiel du caractère "obligatoire" de ce séminaire, il semble, d'après les échos dont je dispose, que ce fut une innovation réussie. Enfin fut pris en compte le problème de l'analyse des enfants et de sa place dans la formation et le cursus.

- une enquête conduite par J.C. ARFOUILLOUX auprès des directeurs et animateurs de séminaires et groupe de travail donne des réponses assez généralement positives quant au travail effectué. On peut cependant regretter que soient encore limitées les initiatives d'organisation d'un séminaire A.P.F. par les membres de notre Association.

- le conseil a accueilli avec satisfaction l'initiative prise par un groupe d'analystes en formation - que nous connaissons individuellement pour leur volonté éclairée de participation et pour la qualité de leurs contributions - d'organiser eux-mêmes (mais sous la responsabilité du Comité

d'enseignement) les débats autour d'un texte. Les membres de ce groupe ont assorti leur demande d'un ensemble de propositions pour l'année 1989-90 -notamment la liste des textes qu'ils souhaiteraient voir venir à discussion. Le Comité d'enseignement a reçu l'accord du Conseil pour que soit régulièrement invité aux réunions un membre de ce groupe.

- le point fragile du programme d'enseignement est resté cette année celui des "mardis autour de la pratique". Intérêt de la part des élèves mais peu d'empressement de la part des membres. Le Comité d'enseignement propose soit que soit constitué un thème général pour toute l'année, soit que soit regroupée cette activité autour d'un séminaire de perfectionnement. Le Conseil ne s'est pas prononcé sur cette question.

- le Comité d'enseignement a attiré l'attention du Conseil sur deux points. L'un concerne la présentation du programme qui devrait être désormais plus attrayante et comporter dès septembre (peut-être même avant) un calendrier certain des activités de l'année. L'autre point touche à une séparation plus nette des activités relevant de l'Institut de formation de celles des membres de l'A.P.F. prévues dans le cadre universitaire ou hospitalo-universitaire.

Il est très clair que toutes les propositions et recommandations en ce domaine visent renforcer la spécification des enseignements et des séminaires s'adressant aux analystes en formation. Certes personne ne souhaite revenir à un cursus analytique par degrés sur le modèle universitaire mais tout le monde est conscient que la vocation de notre Institut de Formation est d'aider l'institution psychanalytique à mieux marquer les conditions de temps et de lieu où, au-delà de l'analyse personnelle, la formation psychanalytique reçoit ses garanties de validité.

Le programme de l'année 1989-90 doit faire apparaître cet esprit, ce re-centrement d'un certain nombre d'activités au sein de l'A.F.P. et d'ouverture grâce aux activités extérieures des Membres et Analystes en formation.

IV - ACTIVITES SCIENTIFIQUES ET EDITORIALES

Ainsi que je l'ai indiqué, le Conseil a décidé, en juin 1988 et pour une durée d'un an, de consacrer à chacune de ses réunions un temps réservé à la politique scientifique de notre Association. Une telle décision ne visait pas à contester la fonction primordiale d'un Comité scientifique dont le fonctionnement doit être, en effet, conçu sous la responsabilité du Conseil comme une véritable équipe entraînant l'activité scientifique et renouvelant les formes et les contenus de celle-ci en fonction des projets et des objectifs. Cette décision témoignait surtout du souci de mieux adapter la politique scientifique aux exigences d'une association psychanalytique et de l'intégrer à la politique générale. C'est ainsi qu'était mis l'accent sur la nécessité de concevoir les conférences scientifiques comme des exposés relatifs à des élaborations analytiques en cours, de rendre plus disponible et donc variable la formule des Entretiens réguliers de juin et de décembre, de promouvoir irrégulièrement - selon un critère de pertinence scientifique- des rencontres interdisciplinaires sous forme de séminaires, ou encore des colloques à vocation d'ouverture plus large sur le public. Sans s'arrêter sur des choix trop catégoriques, le Conseil appelle à des propositions dont la mise au point sera réglée par le contenu thématique et par la conception de l'intérêt analytique des échanges. Ce qui importe est sans doute de "réactiver" la vie scientifique de l'A.P.F., mais c'est surtout -compte tenu de la diversité des implication de nos Membres et Analystes en formation dans des activités extérieures à notre association- aider à recentrer nos interventions et nos échanges sur la psychanalyse elle-même.

Le présent Conseil a hérité de l'activité du précédent Conseil ainsi que des propositions qui émanaient du Comité scientifique alors animé par Marie MOSCOVICI. Les Entretiens de Juin 1988 sur Hystérie et Amour (directeur de discussion Victor SMIRNOFF) ont permis d'entendre des exposés de Pierre FEDIDA ("La déformation") de Nathalie ZALTMANN ("Le transfert hystérique orfèvrerie et vermine"), de Michel GRIBINSKI ("La liaison et l'ersatz"). Les Entretiens de décembre 1988 (directeur de discussion : Marie MOSCOVICI) ont porté sur Le progrès et on donné lieu à d'intéressants échanges à la suite des contributions de Victor SMIRNOFF ("L'avenir nous appartient"), de Daniel WIDL5CHER (La Psychanalyse ; une science en progrès ?), d'Aline PETITIER ("Une illusion en marche"). Comme on le sait les prochains Entretiens de Juin 1989 seront consacrés à Théories et pratique de la psychanalyse (directeur de discussion Daniel WIDLÔCHER) et nous permettront d'entendre Jean-Claude LAVIE ainsi que Joseph SANDLER. Ils donneront lieu, de même, à une importante table ronde. Bien qu'il n'ait pas été commanda en fonction du 36ème Congrès Psychanalytique International de Rome ("Bases communes de la psychanalyse. objectifs et processus cliniques"), on ne peut manquer de voir dans nos prochains Entretiens l'intérêt que porte l' A. P. F. A des confrontations au sein de la psychanalyse entre des approches théoriques et cliniques différentes.. L'invitation que nous avons adressée à Joseph SANDLER et à laquelle il a bien voulu répondre témoigne du choix d'un débat nécessaire avec certains courants anglo-saxons de la psychanalyse.

En matière de conférences scientifiques, la position adoptée par le Conseil de solliciter cette année des "exposés de chantier" avait pour conséquence de nous faire courir le risque d'une diminution du nombre de séances scientifiques. Ce risque ne nous est pas apparu entraîner un inconvénient majeur s'il portait sur le passage de 6 à 5 séances. Cinq

conférences scientifiques se "sont tenues en 1988-89. Par ordre chronologique en novembre, François GANTHERET ("Formes originaires de la représentation"), en octobre 1988. Roger DOREY ("Esthétique de la cruauté"), en janvier 1989. Dominique MAUGENDRE ("Une conversation peu ordinaire"), en février Pierre FEDIDA ("Théorie des lieux"), en avril, Jean LAPLANCHE ("Traduire Freud").

Aidé par un Comité constitué de Marie MOSCOVICI, J.B. PONTALIS et D. WIDLOCHER, le Conseil a organisé du 12 au 14 mai 1989 à Florence une Rencontre avec les Historiens d'art sur LA figurabilité. Entre Psychanalyse et histoire de l'art. Cette Rencontre a été conçue comme un Séminaire de Recherche avec des exposés de Georges DIDI-HUBERMAN ("Le nom figure"). Patrick LACOSTE ("Mise en perspective du sens, freudien de la figurabilité. Vu de l'esprit"), Hubert DAMISH ("Interpréter ? Et après ?"), Jean Michel HIRT ("La dimension figurable du reflet et son dépassement chez Freud. Le saut du regard"), Daniel ARASSE ("Une étiquette du regard l'entrevu et l'entendu chez Greuze"), Louis MARIN ("C'est moi que je peins. Présentation de la représentation chez Montaigne"), Michel SCHNEIDER ("La couleur du mourant. A propos du radeau de la méduse"). Les discutants étaient J.B. PONTALIS, Louis MARIN, Daniel WIDLÖCHER, G. DIDI-HUBERMAN, Marie MOSCOVICI, Jean-Claude BONNE. Ces deux journées et demie furent conclues par Pierre FEDIDA avec quelques considérations sur "La situation psychanalytique. Construction et figurabilité". C'était la première fois que l' A. P. F. organisait ainsi un séminaire de recherche en collaboration avec une institution non psychanalytique -en l'occurrence l'Institut Français de Florence. On comptait une quarantaine de participants venant de l'A.P.F. et une trentaine de personnes directement invitées par l'Institut de Florence.

Bien que n'étant pas placée sous l'initiative du Comité scientifique de l' A. P. F., le séminaire annuel de réflexion des Membres s'est tenu en Octobre 1988 à Vaucresson sur Psychanalyse de l'enfant. Didier HOUZEL a présenté l'argument introductif. Raoul MOURY a animé la discussion. Le prochain séminaire se tiendra à Vaucresson le 21 Octobre 1989 sur le thème "Notre doctrine de la formation". L'argument introductif en sera présenté par Victor SMIRNOFF.

Le programme scientifique de l'A.P.F. pour l'année 1989-90 est en cours de préparation et vous sera communiqué en septembre prochain dans sa présentation définitive. Je tiens à remercier Michel GRIBINSKI qui a bien voulu accepter de prendre les fonctions de Secrétaire scientifique adjoint et qui doit prochainement proposer au Conseil la composition du Comité scientifique qui l'assistera dans la tâche que lui a confiée le Conseil en collaboration avec Daniel WIDLÖCHER.

Dans leurs précédents rapports, les présidents qui m'ont précédé ont tous, fort justement, régulièrement insisté sur la très féconde activité des Membres et Analystes en formation au niveau des responsabilités éditoriales, universitaires, hospitalo-universitaires, de la recherche. Même si on peut redouter que ces responsabilités "hors de l'A.P.F." rendent parfois les uns et les autres moins disponibles aux activités propres à notre association (enseignement et participation scientifique), je ne puis pour ma part que confirmer l'importance de cet aspect sous lequel s'exprime notre identité faite par l'esprit de curiosité, d'engagement, de sens des responsabilités psychanalytiques dans un environnement prompt à déformer ou à éliminer l'incidence de notre référence théorique. Je ne citerai pas ici les très nombreuses contributions de ceux de chez nous sous formes de

rapports, de conférences, d'articles, d'ouvrages collectifs, etc... Dans le prochain numéro de Documents et Débats, il est possible aux uns et aux autres de mieux connaître les productions de chacun en psychanalyse et dans divers domaines Psychopathologie, psychiatrie, psychologie, critique littéraire, etc... Je me limiterai donc ici à rappeler un certain nombre de manifestations de l'activité éditoriale de Membres et Analystes en formation de l' A. P. F. Que ceux qui ne seront pas ici nommés veuillent bien m'excuser à l'avance : c'est au temps imparti à ce rapport qu'il convient d'imputer ma restriction !

1 - Activités éditoriales

Le champ éditorial reste couvert par un certain nombre de collections de psychanalyse, de revues de psychanalyse ou encore de revues comportant une référence majeure à la psychanalyse. - collections ou revues dirigées par un certain nombre d'entre nous.

- Didier ANZIEU a fait paraître dans sa collection psychismes quatre ouvrages (M.C. CELERIER, Tobie NATHAN, N. NICOLAIDIS, Claude BARROIS). Et dans la Collection qu'il dirige avec KAËS ouvrage collectif sur le négatif; C. JALLAN et R. COURT.

- Roger DOREY a publié le n° 3 des Cahiers pour la recherche freudienne.

- Judith DUPONT (en collaboration avec Christophe DEJOURS, Eva BRABANT et Luis Eduardo PRADO DE OLIVERA) a poursuivi la publication du Coq héron.

- Alain BRACONNIER a fait paraître un ouvrage dans sa collection Adolescences (Braconnier et Marcelli : L'adolescence eue mille visages).

- Pierre FEDIDA a publié dans sa collection Psychanalyse (Ramsay) un livre de Fethi BENSLAMA

(La nuit brisée), un livre de Monique SCHNEIDER (Le trauma et la filiation paradoxale), le livre de Marie MOSCOVICI (Il est arrivé quelque chose).

- Pierre FERRARI, en tant que directeur de la revue Lieu de l'enfance a fait paraître les numéros 13, 14-15 et 16 de cette Revue. En tant que directeur de la Collection Païdos (Le Centurion), il a accueilli quatre ouvrages (S. Caddy, Y. Castellan, J. Gateau, J.C. Lemaire).

- Pierre GEISSMANN a, en tant que rédacteur en chef du Journal de Psychanalyse de l'enfant, publié les numéros 5 et 6 de cette Revue qui comportent plusieurs contributions des Membres de l'A.P.F. (Françoise CAILLE, Didier HOUZEL, Annie ANZIEU, Claudine GEISSMANN, Pierre GEISSMANN).

- Bernard GIBELLO dirige la revue Perspective psychiatriques (7 numéros parus en 1988-89).

- Simon Daniel KIPMAN a publié plusieurs numéros de Psychiatrie française.

- Jean LAPLANCHE a publié dans La bibliothèque de Psychanalyse deux ouvrages (R. SCHAFFER L'attitude psychanalytique) R. LANGS, Thérapie de vérité, thérapie de mensonge. Dans Voix nouvelles en psychanalyse (P.U.F.), un livre de P. Casement, A l'écoute du patient. Dans le cadre des œuvres complètes de Freud dont il assure la direction scientifique (A. Bourguignon, directeur de la publication), le volume Traduire Freud. Psychanalyse à l'Université a donné lieu à quatre numéros (51,52,53 et 54). Dans ces numéros, on relève les contributions de Christian Flavigny, Edmundo Gomez-Mango, Michel Mathieu, Jean Laplanche, Pierre Fédida, Gérard Bonnet.

- Marie MOSCOVICI a fait paraître deux numéros de L'écrit du temps (n°18 et 19) où l'on relève les contributions de D. Widlöcher, P. Fédida, R. Dorey.

- J.B. PONTALIS a publié dans Connaissance de l'inconscient J.B. Pontalis, Perdre de vue, Jean Clair, Meduse, Contribution à une anthropologie des arts du visuel.

D.W. Winnicot, Lettres vives (traduit de l'anglais et annoté par Michel Gribinski), S. Freud, Le mot d'esprit et son rapport d'inconscient (préface de Jean-Claude Lavie). Une nouvelle collection numéro d'automne 1988 (n° 38) de la Nouvelle revue de la Psychanalyse portait sur Le mal avec des contributions de François Gantheret, Edmundo Gomez-Mango et le numéro de printemps 1989 (n°39) de cette Revue concernait le thème Excitations avec des articles de Michel Gribinski, Laurence Kahn, Catherine Chabert, Evelyne Sechaud, Dominique Clerc-Maugendre, Jean-Claude Lavie, Roger Dorey, Laurence Apfelbaum, Guy Rosolato, André Beetschen, Viviane Abel-Prot, J-B. Pontalis. Le numéro 9 du Temps de la Réflexion portait sur De la bêtise et des bêtes.

- Daniel WIDLÖCHER, directeur de la collection Psychiatrie ouverte a publié cette année quatre ouvrages. (J. Cottraux, Obsessions et compulsions, Q. Debray, L'idéalisme passionné, Gillemint et Crombez, L'enfant inhibé, E. Lecourt, La musicothérapie).

2 - Activités d'auteur.

J'ai dit que je ne pouvais citer tous ceux qui ont publié des articles en 1988-89. Je me contenterai de nommer ici les auteurs de livres publiés ou traduits :

- C. DEJOURS, Recherches psychanalytiques sur le corps, (Payot, 1989).

- Pierre FEDIDA, Clinica psicanalitica (Escuta, Sao - Paulo, 1988), (texte inédit en français).

- Guy ROSOLATO, trad. portugaise d'Éléments de l'Interprétation (Escuta, 1988).

- Bernard SIGG, Le silence et la honte (Éd. Messidor, 1989).

De nombreuses directions d'ouvrages collectifs mériteraient d'être encore mentionnées : A. Bouchart, A. Braconnier, D. Houzel, etc..

CONCLUSIONS

Les conclusions du présent rapport me permettront d'attirer votre attention sur un certain nombre de difficulté pour lesquelles le Conseil sollicite le concours de votre réflexion et fait instamment appel à la collaboration de tous.

Un consensus existe certainement parmi nous pour marquer notre attachement aux principes et aux régies - fondamentaux - de notre Association. Ces principes et règles visent la constitution vivante d'une communauté psychanalytique et le juridique y est ici appelé non comme discours bureaucratique de la hiérarchie de pouvoir, mais plutôt comme une condition éthique de la justesse des rôles et de leurs façons de faire et d'agir. C'est lorsque le juridique cesse d'être cela que la compulsion du juridisme s'associe à un psychanalysme de l'institution. Au contraire, si le juridique est exact, il soustrait les comportements à la méfiance et permet de faire concourir les accords et de donner une objectivité aux débats. La "politique psychologique", la psychisation des rapports humains institutionnels forment une menace toujours présente dans les institutions psychanalytiques et freinent alors plus ou moins directement les entreprises individuelles. Le rôle des transferts dans une société psychanalytique fait le reste !

Le projet de réforme des statuts de l' A. P. F. et de son règlement intérieur - initié par le Conseil que je préside - répond à la volonté d'une clarification, d'une meilleure exactitude des comportements, d'une cohérence plus satisfaisante de nos fonctionnements institutionnels. Contrairement à ce que prétendent certains, ce projet réfléchi et sollicitant la réflexion, ne saurait en aucun cas remettre en cause l'affirmation identitaire de certaines positions initiales que je peux résumer ainsi :

- primauté accordée à l'analyse personnelle et au sens qu'y reçoit psychanalytiquement l'idée de formation ;

- rôle dévolu analytiquement à la première, puis à la seconde supervision (selon des incidences dynamiques différentes), par rapport à l'idée analytique de la formation dans l'analyse personnelle. Si on devait parler de didactisation de la formation, il faudrait, en effet, ici l'entendre comme diversification de la formation par oscillation des identifications et des dés-identifications transférentielles. Et il faudrait ici de même s'interroger sur le rapport entre constitution objective du théorique et constitution de la communauté analytique. Selon cette perspective, il est de même clair que a) la transmission psychanalytique au sein de la communauté exige que les analystes - notamment les plus réputés parmi nous- ne se transforment par contre-transférentialisation en institutions privées. La raréfaction des demandes en provenance de "divans A.P.F." tient, de même, pour une large part je pense, à des dispositions contre-transférentielles qui, au nom de "l'analyse personnelle" se présentent de fait comme une forme d'institution dictatative privée soustraite au rôle d'historisation par l'institution psychanalytique ; b) la faible participation des titulaires aux activités d'enseignement - parfois au profit des enseignements universitaires- n'est pas sans faire toujours courir le risque d'une conception autarcique de l'analyse personnelle et de la pratique des supervisions. Pour autant que l'on veuille bien tracer une doctrine de notre Association en matière de formation psychanalytique et reconnaître aux titulaires la qualité d'en être les garants, il serait regrettable d'opposer catégoriquement et catégoriellement enseignement et formation. Une enseignement de la psychanalyse dans une institution psychanalytique est nécessairement harmonique avec la façon psychanalytique de concevoir la formation ;

- que l'Institut de Formation ait -notamment par le biais du Comité de Formation- la tâche d'articuler la vocation de l'Association avec une théorie de la transmission, c'est dans l'ordre d'une telle perspective que doit être confirmée mais re-pondérée la scansion de l'homologation de la formation par le Comité de Formation élargie au Collège des Titulaires. Pour peu que se déplace cette scansion, alors le Comité de Formation ne ferait que fonctionner hors institution, exactement sur un mode universitaire de délivrance d'un diplôme. L'homologation de la formation doit créer chez l'analyste en formation sa liberté de ne pas faire partie de l'Association ou de choisir d'en être membre. Si l'homologation n'est pas créatrice de liberté, elle équivaut à un diplôme professionnel - ce que nous refusons évidemment de concevoir.

La qualité de membre de l' A. P. F. se doit de donner les moyens requis par la vie d'une institution psychanalytique. Les critères sont incontestablement ceux de la responsabilité institutionnelle dès lors que l'A.P.F. est une institution psychanalytique composante de l'I.P.A, et de la Fédération Européenne. C'est l'appartenance de l'A.F.P. A ces institutions qui détermine, pour une très large part, la qualité de membre. Si, au regard de l'I.P.A., être psychanalyste (c'est à dire reconnu tel), c'est être membre, cela signifie clairement que - sans préjuger de la qualification distinctive d'être membre du Comité de formation élargi au Collège des Titulaires- ce statut est, en quelque sorte, fait pour garantir le fonctionnement séculier de l'institution Il faudra dégager les conséquences - toutes les conséquences - de cette proposition. Mais disons d'ores et déjà qu'il revient à l'Assemblée Générale -en tant qu'elle élit le Conseil- de juger une politique institutionnelle suivie par celui-ci. C'est, en un sens, une telle conception qui doit corriger l'impact de certains effets transférentiels sur la politique de l'institution.

- le "titulariat" ne saurait, on l'a souvent dit, être vu comme but à atteindre d'une nouvelle promotion. L'esprit de promotion attaché à l'idéologie de pouvoir entraîner de détestables effets, lorsqu'il se développe dans l'institution analytique. Non seulement il va à l'encontre de l'idée de communauté, mais il soumet au risque toujours présent des tactiques et des contre-tactiques. Le Conseil proposera en octobre certaines mesures qu'il juge souhaitables pour rendre claires -et plus conformes à l'esprit de notre Association- les procédures de candidature au titulariat, les procédures de rapport et de vote.

Tenir ensemble - sans compromis commodes - les exigences psychanalytiques de notre Association et les nécessités réelles d'une vie institutionnelle qui offre les moyens de l'expression d'un travail analytique et de ses confrontations, et ne se sente pas constamment sous surveillance, telle est la tâche que s'est donnée le Conseil que je préside. Le projet de réforme des statuts et du règlement intérieur n'a pas d'autre but que de répondre le mieux possible à cette exigence et à cette nécessité conjointes.

La vitalité de l'A.P.F. est réelle. L'intérêt souvent individuellement, exprime des membres et analystes en formation pour le travail qui est fait ici est, en effet, une garantie de respect pour les traditions qui nous réunissent. Ces intérêts ne demandent qu'à s'exprimer dans les diverses activités dont l'A.P.F. doit donner les moyens. A titre d'exemples, la proposition de ce groupe d'analystes en formation en vue d'animer les débats sur texte. Aussi le souhait de certains de voir se créer un "Journal de l'Association Psychanalytique de France". Pour d'autres encore, c'est le développement d'une politique de groupes régionaux. Et, je crois pour tous, c'est aider aux moyens d'une meilleure connaissance de l'image de l' A. P. F.

La mutation qui est la notre ne ressemble certainement pas à celle des sociétés voisines. Elle exige sûrement de savoir laisser s'affirmer le respect que nous avons les uns les autres pour les différences dont nous sommes faits. Le Conseil espère qu'en 1989-90, la mise en oeuvre des projets et leur réalisation feront de notre mutation un moteur d'entraînement et contribueront à l'éloignement des préoccupations formelles qui font toujours trouver des discussions possibles.

le 4 juin 1989

Pierre FEDIDA

Lucienne COUTY
Chargée des admissions

ACTIVITES DU COMITE DE FORMATION
ANNÉE 1988 - 1989

Voici un bref bilan de cette période d'activité.

Le Comité de Formation s'est réuni huit fois et le nombre de candidatures examinées au cours d'une réunion a varié de deux à huit en augmentant régulièrement au cours de l'année, en ce qui concerne les demandes d'admission au 1er contrôle.

- 31 candidats ont été examinés.
- 8 ont été admis.
- 23 refusés.

Parmi les 8 candidats admis au 1er contrôle :

- 5 étaient des analystes de
- 1 de la S.P.P.
- 1 de l'Association Freudienne.
- 1 d'un analyste inconnu.

Parmi eux 5 étaient des psychologues (2 femmes et 3 hommes) et 3 médecins (1 femme et 2 hommes).

Parmi les 23 candidats refusés

- 12 étaient des analystes de l'A.P.F.
- 6 de la S.P.P.
- 1 de la Société analytique belge.
- 2 du 4ème groupe.

Sur ces 23 candidats :

- 12 étaient médecins (8 hommes et 2 femmes)
- 10 étaient psychologues (8 femmes et 2 hommes)
- 1 de formation H.E.C. (1 homme)
- 1 enseignante (1 femme)

Si nous comparons ces chiffres aux années précédentes :

- 46 candidats en 85-86
- 38 candidats en 86-87
- 43 candidats en 87-88
- 31 candidats en 88-89

Le chiffre de cette année, quoique plus faible n'est pas très significatif et correspond aux oscillations habituelles.

Quant au nombre d'acceptations et de refus :

en 86-87, sur 38 candidats, 9 avaient été admis et 29 refusés. en 87-88, sur 43 candidats, 10 avaient été admis et 33 refusés.

La proportion des admis est un peu plus élevée cette année par rapport au nombre de candidatures, malgré une constance dans les chiffres.

A quoi tient ce faible recrutement ? Nous nous sommes interrogés, comme chaque année, sans pouvoir y répondre.

Le mode de recrutement ne peut être mis en cause puisque nous avons refusé cette année autant de candidats de

l'A.P.F. que des autres sociétés. Cela tient-il un "état d'esprit A.P.F.", qui, devant la baisse de niveau des candidats, renforce ses normes pour maintenir la qualité analytique.

Seule une réflexion approfondie sur cette question nous permettrait de dégager nos critères implicites.

Je passe maintenant la parole à Didier Anzieu que Je remercie infiniment pour sa coopération précieuse et efficace.

Lucienne COUTY

Didier ANZIEU
Chargé des validations

RAPPORT DU COMITE DE FORMATION
Juin 1989

Voici les points essentiels concernant la question des validations des contrôles :

- . Six demandes de validation du 1er contrôle nous ont été adressées (au lieu de 11 l'an dernier).
Trois demandes ont eu une réponse favorable ;
Deux demandes entendues au cours de ce mois seront rapportées lors de la première réunion du nouveau Comité de Formation ;
Une autre demande sera examinée au début de l'année universitaire.
- . Cinq demandes de validation du second contrôle nous ont été présentées (au lieu de 4 l'an dernier). Quatre ont eu une réponse favorable, et une ajournée.
- . Deux demandes d'homologation de la formation ont été transmises au Conseil. Les deux cursus ont été validés. Une troisième demande est en route le rapport sera entendu à une prochaine réunion du Collège des Titulaires.

Quant aux contrôles qui sont en cours, ils n'atteignent pas tout à fait le même nombre que celui de l'an dernier, à savoir pour 88-89.

34 premiers contrôles.

20 deuxièmes contrôles.

soit un total de 54 (en 86-87, nous avons un total de 63, et en 87-88 de 57).

Quant au nombre d'analystes en formation, il est de 149 au lieu de 142 l'an dernier.

Didier ANZIEU

Danielle MARGUERITAT

RAPPORT DU TRESORIER
DU 1ER AVRIL 1988 AU 31 MARS 1989

A.P.F. - ETAT DES COMPTES DU 1ER AVRIL 1988 AU 31 MARS 1989

I - FRAIS DE FONCTIONNEMENT

1. Local

Loyer	24 000,00
Charges :	
- immeuble	9 080,00
- gaz/électricité	1 910,00
- Frais de ménage	<u>12 252,00</u>
	47 242,00
- Assurance	1 222,00
- Taxe habitation	2 729,00
- Entretien Réparation	<u>750,00</u>

2. FONCTIONNEMENT BUREAU

- salaire secrétaire (1) ...	131 384,89
- charges sociales	89 782,00
- fournitures de bureau (2)	13 938,81
- timbres	14 755,00
- papeterie	10 584,32
- P.T.T	5 983,96
- location répondeur	900,50
- pourboires	<u>145,00</u>
	267 372,38

TOTAL. 267 372,88

(1) dont : frais de départ de Mme MONOD.

(2) dont : 7 719,34 F. machine Traitement de Textes et 1890 F. répondeur.

3. FRAIS DE REPRESENTATION

a) Congrès, colloques déplacements.....	37 430,00	
b) Réceptions boissons divers	<u>5 809,90</u>	
	43 239,90	TOTAL.... 43 239,90

4. FRAIS D'ACTIVITES SCIENTIFIQUES ET D'ENSEIGNEMENT

a) Loc. salles (USIC, MONTPARNASSE) ..	17 617,23	
b) Biblioth., abonts, revues, etc....	4 520,55	
c) Documents et débats - N° 30	9 962,40	
N° 31	<u>7 788,46</u>	
	39 888,64	TOTAL... 39 888,64
d) I.P.A	38 268,98	
F.E.P	13 603,56	
(cot. 1986/87)	<u>51 882,54</u>	
		TOTAL... 51 882,54
e) VAUCRESSON		
. juin 1988		
- déjeuners	5 835,00	
- pourboire	800,00	
- Plaza Athénée	32 100,00	
		TOTAL... 38 735,00
. octobre 1988 : 1 612,00		TOTAL... 1 612,00
. décembre 1988		
- déjeuners	5 150,00	
- pourboire	700,00	
- Salons Amérique Latine	27 500,00	
- pourboires	<u>2 500,00</u>	
	35 850,00	
		TOTAL... 35 850,00
		TOTAL VAUCRESSON..... 76 197,00
f) remboursement Florence : 15 500,00		15 500,00
		TOTAL DEPENSES..... 546 023,46

III - RECETTES

1. COTISATIONS	106 350,00	
ET FRAIS DE PARTICIPATION	150 200,00	
	<hr/>	
	256 550,00	256 550,00
2. VAUCRESSON		
Recettes juin 1958	52 500,00	
Recette décembre 1988	47 450,00	
	<hr/>	
	99 950,00	99 950,00
3. FLORENCE		
Recette	30 500,00	30 500,00
4. La pulsion, pour quoi taire ?	1 126,00	1 126,00
		<hr/>
	TOTAL RECETTES	388 126,00

ETAT DE LA TRESORERIE AU 31 MARS 1989

Compte bancaire	18 609,13
C.C.P	48 144,71
Livret CAISSE D'EPARGNE	13 851,81

ETAT DE LA TRESORERIE AU 31 MAI 1989

Compte bancaire	203 547,61
C.C.P	48 144,71
Livret CAISSE D'EPARGNE	135 851,81

ACTIVITES DE L'INSTITUT DE FORMATION
ANNEE 1988 - 1989

A - ACTIVITES PROPRES A L'INSTITUT DE FORMATION

I - SEMINAIRE D'INITIATION A LA FORMATION THEORIQUE

Ce séminaire rassemble pendant un (ou deux ?) ans les analystes en formation récemment admis à l'Institut ; il a pour objectif, outre celui d'une prise de contact et d'une connaissance mutuelle, de préciser leurs besoins en matière de formation, de répondre à certains de ces besoins et d'informer et orienter quant aux autres.

On s'efforcera en particulier de définir en commun les démarches nécessaires pour accéder à la lecture des textes psychanalytiques.

Il est animé par deux analystes titulaires : cette année,

Daniel WIDLÖCHER et François GANTHERET.

Il fonctionne au siège de l'A.F.P., 24 place Dauphine 75001 PARIS tous les 1er et 3ème mardis du mois à 21 heures et débutera le 17 janvier 1989.

II - SEMINAIRES

- Annie ANZIEU . Séminaire de psychanalyse des enfants.
- Annie et Didier ANZIEU . Le cas DORA
- Bernard BARRAU . L'homme aux loups
- Gabrielle DUCHESNE . De la technique psychanalytique à la pratique
et
Travail du texte Deuil et Mélancolie.
- Dans le cadre d'un travail qu'elle poursuit sur les états limites, G. Duchesne propose d'associer des analystes en formation intéressés par ce thème
- L'analyste face aux E.L, Sa place, ses limites - la cure.
- Pierre FEDIDA . "Théorie des lieux"
- Didier HOUZEL . Séminaire de texte sur l'œuvre de Wilfred Bion
- Henri NORMAND . A partir de cas et de lectures apportés par les participants, mettre au travail la problématique du narcissisme et de sa constitution, ainsi que les aspects théorico-classiques de sa défaillance.
- Jacques PALACI . Le processus psychanalytique dans les différentes psychopathologies.
- Présentation de vignettes cliniques par les participants.
- Evelyne SECHAUD . L'hystérie encore et toujours.
Raoul JOURY . Le travail du groupe se centrera essentiellement sur une étude approfondie de textes freudiens.

III - GROUPES DE REFLEXION ET D'ELABORATION

J.C. ARFOUILLOUX

F. DESVIGNES . Engagement dans l'analyse, engagement de l'analyse des premiers entretiens aux premières séances ; butées et résistance rencontrées par le travail analytique à ses débuts. L'analyse sans commencement : une des modalités de l'analyse sans fin ?

A la demande des participants, notre réflexion portera cette année sur ce thème avec le même souci d'interroger à la fois les textes et la clinique, la théorie et la pratique.

Colette DESTORBES . "L'interaction précoce, l'archaïque en analyse d'adulte et d'enfant"

Ce groupe poursuit une fois par mois autour d'études de textes, et de cas cliniques centrés sur les perturbations très précoces de la relation mère-enfant.

Patrick LACOSTE . Clinique et théorie des névroses fantasme, imagination.

Michel GRIBINSKI "Nos raisons"

Plus d'un "raisonnement" freudien semble déraisonnable (aux philosophes, aux médecins, aux anthropologues, aux linguistes, etc. Et à nous-mêmes éventuellement). Qu'est-ce que la raison en psychanalyse? Sommes-nous raisonnables? Rationnels? Souhaitons-nous, comme Freud, que la raison (mais laquelle ?) impose à l'homme sa dictature?

Vers la fin du Quichotte, Cervantès écrivait que le contraire de la vérité n'est pas l'erreur ni le mensonge, ni la raison. Pouvons-nous, avec nos

patients dégager un peu de vérité sans perdre un peu "la" raison ? Mais laquelle retrouvons-nous aussitôt ? Quelles sont nos dictatures ?

La discussion sera chaque fois introduite par l'un de nous, avec le récit d'une séance ou d'un fragment clinique.

Pierre GUIN . "Lecture et textes de Freud"

Mémoire et traumatisme constitueront le thème de notre lecture de "Psychopathologie de la vie quotidienne" et "Un souvenir d'enfance de Léonard de Vinci".

Monique ROVET . "Identification et altérité"

Etude clinique et textes

Nicole BERRY continue d'animer une journée ou deux par trimestre avec un groupe d'analystes en formation.

IV - GROUPES DE TRAVAIL

PARIS : Annie Anzieu, Françoise Caille-Winter, Colette Destombes, Pierre Ferrari, Claudine Geismann, Pierre Geismann, Hélène Gelly, Didier Houzel, Elisabeth Lejeune, Anik Maufras du Chatellier, Geneviève Meer, Anastasia Nakov, Nicole Oury.

. Etude du processus psychanalytique chez l'adulte et chez l'enfant.

Cette année à partir de textes postkleiniens.

PARIS : Groupe Arbalète. Une poignée d'analystes, sans distinction d'ancienneté et de qualification, se réunissent une fois par mois pour échanger et mettre en commun leurs idées et leurs expériences dans le domaine de l'analyse. Les aspects les plus terre-à-terre de la pratique sont abordés en toute franchise, ce qui n'empêche pas les débats de prendre parfois de l'altitude en belles envolées théoriques. Entre les réunions, le contact est maintenu et le travail de réflexion est poursuivi par des échanges épistolaires, facultatifs, mais vivement recommandés. L'effectif souhaité n'étant pas encore atteint, de nouveaux participants seraient les bienvenus.

BORDEAUX : C. Chatillon, J.F. Daubech, J.P. Dubois, B. Ducasse, C. Doche, B. Favarel-Guarrigues, J. Lansac-Fatte, P. Lacoste, A. Moulin et H. Normand.

" A partir de la lecture du N° 7 de la psychanalyse."

BORDEAUX

: Groupe de travail sur la psychanalyse de l'enfant et de l'adulte organisé par des membres de l'A.P.F. et de la S.P.P. sur le thème : " L'approche du transfert dans la cure".

- ce groupe continuera de se réunir chaque 1^{er} lundi du mois à partir de septembre à 21 heures.

- s'inscrire auprès de C. GEISSMANN qui assure le secrétariat du groupe (13, Bd Georges V - 33 000 BORDEAUX
- Tel 56 98 29 85 après 21 heures)

ROUEN

: Le groupe de Rouen, animé par Nicole Berry, se réunit un lundi par mois. Elaboration à partir d'un exposé clinique par chacun des participants, à tour de rôle.

MARDIS AROUND DE LA PRATIQUE

Pour le 1^{er} trimestre de l'année 1988-1989 sont prévues :

Le 8 Novembre 1988

- **Guy ROSOLATO :**

Autour de l'Hystérie (dans la suite des Entretiens de Vaucresson et de son article paru dans le N° 31 de Topique, "L'hystérie, névrose d'inconnu".)

Le 13 décembre 1988

- **Jacques PALACI :**

" Interventions et interprétations dans la pratique psychanalytique".

De janvier à mai les dates retenues pour ces mardis de la pratique sont :

Le 9 mai 1989

- **Victor SMIRNOFF**

Psychothérapie analytique : thérapie et/ou analyse ?

VI - DEBATS SUR TEXTES

Le 17 novembre 1988 : - **Didier AIZIEU**
"l'auto-analyse de FREUD et la découverte
de la psychanalyse, 3ème éd. P.U.F.

De décembre à avril les dates retenues pour les Débats sont :

Le 15 décembre 1988 : - **D. WIDLÖCHER**
"La positivité de l'inconscient"
in l'Ecrit du temps, n° 18, 1988.

Le 19 janvier 1989 : - **J.C.ARFUILLLOUX, Claudine GEISSMANN**
"Le transfert en psychanalyse de
l'enfant" in Journal de la
psychanalyse de l'enfant, n° 4,
1987.

Le 20 Avril 1989 : - **J.C. LAVIE**, sur la préface à la
nouvelle traduction du "Mot
d'esprit de Freud", Gallimard,
Connaissance de l'inconscient, 1988.

ACTIVITES DIRIGEES OU CO-DIRIGEES PAR DES MEMBRES
DE L'A.P.F. EN DEHORS DE L'INSTITUT ET OUVERTES
AUX ANALYSTES EN FORMATION

Annie AHZIEU - Groupe de supervision de cas de psychanalyse
d'enfants

Roger DOREY I - CYCLE DE PSYCHOPATHOLOGIE PSYCHANALYTIQUE -

Thème : La contrainte

Interrogation de la névrose obsessionnelle dans
une perspective pluridisciplinaire.

II - SEMINAIRE DE RECHERCHE

en articulation avec le cycle de conférences
"Pour une théorie de la clinique"

Temps I : Démembrer la névrose
obsessionnelle CENTRE PSYCHIATRIQUE
SAINTE ANNE

III - PRESENTATIONS CLINIQUES

Conduite d'un entretien dans une perspective
analytique suivie d'une discussion sur les plans
sémiologiques, métapsychologique et
psychogénétique.

La problématique obsessionnelle et la notion de
contrainte y seront objets privilégiés de
réflexion et d'élaboration.

Pierre FEDIDA - Cours de Psychopathologie fondamentale et
clinique sur crise et chronicités.
- lieu : Université de PARIS VII - centre
Censier,
- L'argument de ce cours ainsi que la
bibliographie seront diffusés après inscription
des personnes intéressées.

- Pierre FEDIDA** - Séminaire de Psychopathologie sur
Inhibition, Acte et Parole.
- J. KRISTEVA**
- D. WIDLÖCHER**
-
- F. GANTHERET** - Séminaire de D.E.A. et Doctorat ouvert aux
analystes en formation à l'A.P.F.
"Formes originaires de la représentation"
- Lieu : centre CENSIER.
-
- J.L. LANG** - Séminaire de Recherche en Psychopathologie
Psychanalytique de l'Enfant.
- Université PARIS VII - 3ème étage - Centre
Censier.
- Thème : Problématique des origines et genèse
de la pulsion.
-
- Jean LAPLANCHE** - a) Cours : Etre humain, temps et traduction
(suite du cours 1987/88)
Lieu : CENSIER
- b) Séminaire d'initiation à la recherche
Etudiants du D.E.A. de psychanalyse.
-
- Daniel VIDLÖCHER** - "La communication de l'affect"
- Séminaire, Hôpital de LA SALPETRIERE.
- Groupe de recherche clinique en
collaboration avec B. BRUSSET.
- Etude de séances ou de fragments de
séances autour du thème : "référence
métapsychologique et technique"

C - ACTIVITES PROPOSEES PAR LES ANALYSTES EN FORMATION

Denis MORIN : Séminaire

ACTIVITES SCIENTIFIQUES

CONFERENCES DU QUATRIEME MARDI DU MOIS

- 25 octobre 1988 - Roger DOREY
"Esthétique de la Cruauté"
- 22 octobre 1988 - François GANTHERET
" L'originnaire : la métaphore inaccomplie"
- 24 janvier 1989 - Dominique MAUGENDRE
"Une conversation peu ordinaire"
- 28 février 1989 - Pierre FEDIDA
"Théorie des Lieux"
- 25 avril 1989 - Jean LAPLANCHE
"Traduire Freud"

ENTRETIENS DE PSYCHANALYSE (VAUCRESSON)

10 - 11 décembre 1988 : "Le Progrès"

Victor SMIRNOFF : "L'avenir nous appartient"

Daniel WIDLÖCHER : "La psychanalyse ; une science en progrès"

Aline PETITIER : "Une illusion en marche"

Marie MOSCOVICI : Directeur de discussion.

10 - 11 Juin 1989 : Théorie et Pratique de la Psychanalyse

Jean-Claude LAVIE : "La Théorie est bien pratique et notre pratique bien Théorique"

Joseph SANDLER : "Théories implicites et explicites, leurs relations à la pratique clinique
Psychanalytique"

Table Ronde avec Joseph SANDLER, Jean-Claude LAVIE, Pierre FEDIDA,
Jean-Claude ROLLAND, Michel GRIBINSKI.

Daniel WIDLÖCHER: Directeur de discussion

RENCONTRE DE FLORENCE 12 - 14 MAI 1989

Conçue comme un séminaire de recherche, cette rencontre a pour thème : LA FIGURABILITE. ENTRE PSYCHANALYSE ET HISTOIRE DE L'ART.

Elle se déroulera principalement dans les locaux de l'Institut français de Florence (2. piazza d'Ognissanti, Florence).

. Vendredi 12 mai

- 11 heures

G. DIDI-HUBERMAN : Le nom figure.

J-B. PONTALIS, discutant

- 15 heures 30

P. LACOSTE : Mise en perspective du sens freudien de la figurabilité. Vu de l'esprit.

Louis MARIN, discutant.

. Samedi 13 mai

- 10 heures

Hubert DAMISH : (titre à confirmer). L'exposé portera en principe sur La tempête de Giorgione.
Daniel WIDLÖCHER, discutant.

- 15 heures 30

Jean-Michel HIRT : La dimension figurable du reflet et Son dépassement chez Freud. Le saut du regard.

Georges DID-HUBERMANN, discutant.

Daniel ARASSE : L'étiquette du regard : l'entrevu et l'entendu chez Greuze

Marie MOSCOVICI, discutante.

. dimanche 14 mai

- 10 heures

Louis MARIN : "C'est moi que je peins". Présentation de
La représentation chez Montaigne.

- 14 heures 30

Michel SCHNEIDER : La couleur du mourant. A propos du radeau
de la Méduse.

Jean-Claude BONNE, discutant.

- 16 heures

Pierre FEDIDA : La situation psychanalytique. Construction
et figurabilité.

Louis MARIN, discutant.

PUBLICATIONS DES MEMBRES DE L' A. P. F.

ET

DES ANALYSTES EN FORMATION

- Viviane ABEL-PROT** - "Comment rêve-t-elle ?"
N.R.P. n° 39, Printemps 1989.
- J.C. ARFOUILLOUX**
- "La formation à la Société française de Psychanalyse et à l'Association Psychanalytique de France : histoire d'un malaise dans la culture analytique",
Revue internationale de la Psychanalyse, 1989, n° 2.
 - "Multiple réalité" -
Bulletin du Groupe Lyonnais de Psychanalyse, n° 13, nov. 1988.
 - "Le travail de la Séparation". Cliniques méditerranéennes, Centre Interrégional de Recherches en Psychopathologie clinique, 1988, n° 18-19.
 - Association pour Etudes Freudiennes - journées sur la conduite de la cure - 17 et 18 septembre 88 - (modérateur).
 - 5ème colloque du Centre Interrégional de Recherches en Psychopathologie clinique - AIX EN PROVENCE, 28, 29 janv. 89, "Clinique de l'Abandon". (exposé)
 - Institut de PsychoPathologie Clinique (Université PARIS VII) - journée scientifique sur "Séparation impossible, Séparation nécessaire". Paris, 21 avril 89 (exposé sur "le travail de séparation chez l'enfant").
- Didier ANZIEU**
- "Beckett & Bion", International Journal of Psychoanalysis, 1989, 16.
 - "L'anamnèse dans la perspective de Freud"

Didier ANZIEU

- "Nacimineto del conceptio de en Pascal",
Revista de Psicoanalit".

- Collection "Psychisme" (Dunod)

Marie-Claire CELERIER, Corps et Fantasmés.
Tobie NATHAN, Psychanalyse païenne. Nikos
NICOLAIDIS, La Théophagie.
Claude BARROIS, Les névroses traumatiques-

- COLLECTION "Inconscient et Culture" (Dunod),
codirection avec René KAES :
 - . A.MISSEWARD,G.ROSOLATO,J.GUILLAUMIN,J.
KRISTEVA,Y.GUTTIERREZ,J.J.BARANES,R. KAES, R.
ROUSSILLON, R. MOURY.
Le négatif ,figures et modalités (ouvrage
collectif).
 - . C.JALLAN,Psychanalyse et dynamique du
souffle.
 - . R. COURT et Coll., L'effet trompe-l'oeil
dans l'art et la psychanalyse.

Bernard BARREAU

- . "Code Vide Code mutilé"
Études des psychothérapiques, 74, décembre 88.
- . "La Langue comme objet".
Cahiers de l'Association française des CM.P.P.,
décembre 88.
- . "Deux cas de troubles importants du
langage". Ibid.
- . Traduction et commentaire de "Une approche du
bilan psychologique du point de vue de
l'Interaction". Ibid, mars 89;
- . "Bégaïement et Violence orale".
in D. ANZIEU et, 2ème éd. revue et argumentée
sous presse.

André BEETSCHEN

- . "L'excitation de la perte",
N.R.P., n° 39, printemps 1989.
- . "L'attente de ce qui délie",
Documents et Débats, n° 30, mai 1988.

André BEETSCHEN

- . "Détournement par l'évidence"
- . "L'effet Trompe-l'œil dans l'art et la psychanalyse, DUNOD, 1988.
- . "Les choses contre les mots énigme et résistance".
Communication aux 6èmes journées Roannaises de psychiatrie. 23. XI, 1988.

Gérard BONNET

- . "La Homosexualidad - A proposito de un caso de Homosexuidod de origen traumatico".
Trabajo del psicoanalysis, vol. 3, n° 9, 1988
- . "Seduction, symptôme et conversion"
Les cahiers de l'l.P.P.C n° 9, avril 1989.
- . "Du bon usage des légendes, l'homosexualité de l'adolescent en procès". Adolescence, 1989, t.7, n° 1.
- . "Du Visible à l'Invisible. Hommage à Max Milner, 2 t., chapitre sur "Voir en psychanalyse", Eds Corti 1988.

Joël BERNAT

- . "Quelques notes sur la dépression",
Dédale, n° 26.
- . "Phobie et représentation",
Dédale, n° 27, 29.
- . "La dysharmonie d'évolution"
Dédale, n° 29, 30.
- . "La déficience",
Psychologie Contemporaine - Essais,
ADIP, 1988

Anne BOUCHART GODARD

- . "C'est toujours l'enfant qui est coupable",
Dialogue, n° 100, 2ème trimestre 1988.
- . "Y a-t-il un père du nourrisson",
Dialogue, n° 104, 2ème trimestre 1989.
- . "Les racines mélancoliques de la maternité",
Pratiques corporelles, n° 78, mars 1988.

- Anne BOUCHART GODARD** . "Alice ou de la pertinence de l'hospitalisation conjointe mère-nourrisson en psychiatrie adulte".
Psychanalyse à l'Université, t.14, n°5, juillet 89.
- . "Quel objet perdu ?" et
. "Nouveau-né, nouveau nu",
Délivrances ou le placenta dévoilé Cahier du Nouveau-Né, n° 8, STOCK, avril 89.
- Alain BRACONNIER** . "Adolescence & parental crisis",
International annals of adolescent psychanalytity, vol.1, Chicago University Press, 1988.
- . La psychanalyse aujourd'hui. Direction du n° 119 de la revue "Le Groupe Familial" F.E.P.E 1988.
- . "Réflexion sur le concept de 2ème colloque international de l'International Society of Adolescent Psychiatry.
- . L'adolescence aux mille visages",
Editions Universitaires, avec J.Marcelli,
1989.
- . "Conflictualités",
Publications CT NERMI, diffusion PUF 1988.
- . "Adolescences",
Editions Universitaires.
- Alain BRUN** . "Je me souviens",
La Mémoire - sous la direction de Ph. Brenot,
Ed. l'Harmattan, 1989.
- F. CAILLE-WINTER** . "Le contre-transfert" (Editorial Journal de la psychanalyse de l'enfant, 1989, 6, 7-19.
- . "Aperçu sur la formation en psychanalyse d'enfant, à partir de quelques textes".
Documents et Débats, n° 32.

Catherine CHABERT

. "Mais il faut cultiver notre jardin; à propos d'un groupe de réflexion sur le travail quotidien en Centre de Jour".

Psychiatrie Française, 1988, 19, (2), p. 83-88.

. Les méthodes projectives en psychosomatique", Encyclopédie médico-chirurgicale, Psychiatrie, 1988, 37400 D 10, 6-1988, p. 1-4.

. "Aménagement du processus thérapeutique dans les traitements d'adolescents par une prise en charge bifocale".

Neuropsychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent, 1988, 36, (5-6), p. 208-212 (en collaboration avec E. BIROT).

. "Un corps sacrifié", Les cahiers du centre de psychanalyse et de psychothérapies (association de santé mentale du 13ème arrondissement de Paris) (numéro intitulé "comment le corps vient aux filles"), 1988, n° 16-17, p. 35-47.

. "Plaidoyer pour la névrose apport de la conception Psychanalytique et de Psychiatrie à la compréhension et à l'aménagement des traitements d'adolescents présentant des troubles symptomatiques graves", conflictualité, 1988, n° 1.

. "Un battement de coeur en trop". Nouvelle revue de psychanalyse, "Excitations", 1939, pp.153-166.

. Colloque international de psychanalyse de l'enfant et de l'adolescent (Monaco 29-30 septembre - 1er Octobre 1988) sur le thème : Le Narcissisme.

- communication : "Narcissisme à l'adolescence approche psychanalytique. Présentation d'un cas clinique : Blanche" (à paraître dans "Le Journal de la psychanalyse de l'enfant").

. Colloque organisé par la Société Française du Rorschach et des méthodes projectives à Bruxelles, sur le thème "La représentation de soi" : (26 et 27 novembre 1988).

- communication "vers une reconstruction identitaire. Réflexion à partir d'une recherche longitudinale auprès de patients psychotiques traités en centre de jour".

- D. CLERC MAUGENDRE**
- . "La honte, découverte",
Espaces, n°16, La honte, automne 1988.
 - . "Retour d'Italie", Documents et Débats, n° 31.
 - . "L'état d'alerte", Nouvelle Revue de
psychanalyse, n°39, Excitations, printemps
1989.
- Françoise COUCHARD**
- . "Une enfant exposée : la fille infibulée".
"Nouvelle revue d'ethnopsychiatrie, mai 1989.
 - . "Le fantasme de séduction dans la culture
musulmane. Séductions maternelle et paternelle.
Influences des processus socio-culturels sur la
fanstamatique originaire".
Doctorat d'Etat, Directeur D. ANZIEU. Juin 1988.
Cette recherche va donner lieu à deux livres.
 - . "L'emprise maternelle sur la fille". Collection
Psychismes, DUROD, et
 - . "Le fantasme de séduction dans la culture
musulmane".
Collection Sociologie d'aujourd'hui.
- Christophe DEJOURS**
- . Recherches Psychanalytiques sur le corps.
(Répression et malversion en psycho). PAYOT 1989.
 - . Plaisir et souffrance dans le travail
Deux tomes, publiés avec le concours du C.N.R.S.
- Roger DOREY**
- . "Cette pointe extrême de la jouissance..."
Propos sur la cruauté, L'écrit du temps,
n°19, novembre 1988, Editions de Minuit.
 - . "Le statut du sujet et l'épreuve de réalité dans
l'expérience d'inquiétante étrangeté".

Roger DOREY

. Cahiers pour la recherche freudienne, n° 3, décembre 1988.

. "Perversion narcissique et problématique du fétichisme".
Revista de psychologia applicada, Lisbonne, novembre 1988.

"De la névrose à la perversion, essai sur la spécificité de la problématique perverse masculine à partir du fétichisme".
Perspectives Psychiatriques, n° 16/1, 1989.

"Le fétiche, l'image et le signifiant, réflexions sur un cas de perversion narcissique".
N.R.P., n° 39, Exitations, printemps 1989.

"Le statut du sujet et l'épreuve de réalité dans l'expérience de l'inquiétante étrangeté". Rapport présenté au colloque franco-autrichien ayant pour thème "L'inquiétante étrangeté" organisé conjointement par l'Institut für Tiefenpsychologie und Psychotherapie der Universität Wien et le Centre de Recherches et d'Etudes Freudiennes de l'Université de Paris X NANTERRE.

Judith DUPONT

. "La relation Freud-Ferenczi à la lumière de leur correspondance".
Revue de l'Association Internationale d'histoire de la psychanalyse, n° 11.

. "Michael Balint".
Psychiatrie Française, n° 2, 1989.

Pierre FEDIDA

. "Théorie des lieux"
in Psychanalyse à l'Université, 1989, 14, 53.

. "La Psychanalyse n'est pas un humanisme", in L'écrit du temps, 1988, 19.

. "De la communauté Psychanalytique"
in Revue française de Psychanalyse, 1988, 5.

Pierre FEDIDA

- . "Questions pour une approche métapsychologique du symptôme dans la formation".
in Formation à la relation soignant-soigné.
La pensée sauvage, éd. 1989. Ouvrage collectif sous la direction de M. SAPIR.
- . Clinica Psicanalitica, Estudos,
éd. Escuta, 1988, Sao Paulo. (Ed. originale. Texte non publié en langue française).
- . Comunicação e Representação
éd. Escuta, Sao Paulo, 1989.
- . Concepto et Violência
éd. Lisboa, 1988.

Dans la collection Psychanalyse, éd. RAMSAY, 88-89

- . La nuit brisée
Fethi BEN SLAMA, 1988.
- . Le trauma et la filiation paradoxale
Monique SCHNEIDER, 1988.
- . Il est arrivé quelque chose
Marie MOSCOVICI, 1989

Pierre FERRARI

- . "Du lien entre la clinique et l'épistémologie. Quelques réflexions sur les modèles utilisés en psychiatrie de l'enfant".
Avec D. MARCELLI - L'évolution psychiatrique,
53, 1, 1988, pp. 93-114.
- . " Le syndrome d'auto-castration chez l'homme" -
avec A. CROCHETTE - Annales de psychiatrie,
vol. 3, n° 1, Expansion Scientifique Française,
1988, pp. 47-53.
- . "Le rôle du père dans l'évolution psychique de l'enfant ou l'importance pour un enfant d'avoir un père", éditorial - Médecine et enfance, vol. 8, n° 3, mars 88, pp. 131-134.

Pierre FERRARI

. "La fratrie de l'enfant handicapé - approche clinique"
avec A. CROCHETTE et M. BOUVET - Neuro-
psychiatrie de l'enfance, 1988, 36, (1) 19-25.

"Intérêt et spécificité de l'Hôpital de jour pour les enfants psychotiques".
avec A. CROCHETTE et M. BOUVET - Neuro-
psychiatrie de l'enfance, 1988, 36, (8-9) 313-

"Le nourrisson de mère psychotique - Perspectives thérapeutiques"
avec M. BOUVET - Revue Française de Psychiatrie,
tome 6, n° 8, octobre 1988.

"L'importance de la fonction paternelle" -
L'importance pour un enfant d'avoir un père,
Pères et Paternité. Revue Française des Affaires
Sociales, 42ème année, Masson, novembre 1988.

"L'hôpital de jour pour enfants psychotiques.
et après"
Médecine et Enfance, Editorial, vol. 8, n° 10,
décembre 1988.

Collection "Païdos" - Editeur LE CENTURION (Paris).

"Latéralité et image du corps chez l'enfant"
S. CADDY.

"L'enfant entre mythe et projet"
Y. CASTELLAN.

"Bourneville ou l'enfance aliénée"
J. GATEAU.

"Famille, amour, folie"
(J.C. LEMAIRE)

Christian FLAVIGNY

. "La langue maternelle - Dyade, échoïstation et
idiolecte"
Psychanalyse à l'université, 1988, 13, 52, 609-
625.

- Christian FLAVIGNY** . "Psychodynamique de l'instabilité infantile" *Psychanalyse enfant* XXXI, 2, 1988, 445-473.
- . " Clinique de la transmission inter-générationnelle en psychiatrie infanto-juvenile" *Évolution psychiatrique*, 1989, 1.
- François GANTHERET** . "Discussion du rapport de P. Luquet" sur "langage, pensée et structure psychique" *Revue Française de Psychanalyse*, 2, 1988.
- . "L'exil originaire" *Art. Littérature et Psychanalyse*, passage de sujet, Marseille 1987.
- . "Seul, au pluriel" *Nouvelle Revue de Psychanalyse*, XXXVI, 1987.
- . "Habemus papam" *Nouvelle Revue de Psychanalyse*, XXXVIII, 1988,
- . "L'Originaire : la métaphore inaccomplie" Juillet 1989, *Psychanalyse à l'Université*.
- . "Haïku - Regarder depuis l'horizon" à paraître *Nouvelle Revue de Psychanalyse*, n° 40, Novembre 1989.
- traduction en catalan et en espagnol, à paraître in *LIRICAMENT*, Barcelone, ouvrage collectif prévu pour Septembre 1989.
- . "Le narcissisme dans l'œuvre de R.M. Rilke" à paraître in *Le Temps de la réflexion*, Gallimard, automne 1989.
- Claudine GEISSMANN** . "L'analyste au travail et/ou l'enfant dans l'analyste" *Journal de la Psychanalyse de l'Enfant*, n° 6, (Le contre-transfert), automne 1988.

- Claudine GEISSMANN** . "L'enfant aux billes. De l'élaboration dans la cure d'un matériel" Journal de la Psychanalyse de l'Enfant, n°8, automne 1989.
- . "Le plus et le moins imitation et identification" avec Pierre GEISSMANN et J.L. CHABANNE) Communication aux 3èmes Journées Lyonnaises de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent, à paraître in ouvrage collectif (Dir, M. Zavaloff) en 1989.
- . "Les générations dans l'institution psychanalytique" avec Pierre GEISSMANN. Communication aux 3ème journées d'Etudes Francophones sur les Hôpitaux de Jour (Lyon, Octobre 1988). A paraître dans un ouvrage collectif 1989.
- Discussion du rapport d'Hanna Segal "Psychanalyse et Psychose" aux 17èmes Journées de Pédo-Psychiatrie de Bordeaux (mai 89).

- Pierre GEISSMANN** . "Un vol de cerveau" Communication au 5èmes Journées Occitanes de Psychanalyse. Toulouse - juin 88. A paraître in Revue Française de Psychanalyse.
- . "De la place des parents dans les conceptions des Psychanalystes et Psychiatres d'enfants" Rapport aux 5èmes Journées de l'"Information Psychiatrique"(1989).
- . "Notes de lecture" J. BERGERET (Le petit Hans...), B. Brusset (Psychanalyse du lien). Cahiers de l'A.N.R.E.P. sur Winnicot. In Journal de la Psychanalyse de l'Enfant, n° 6, février 1989.

Pierre GEISSMANN

. "Discussion du rapport d'A. Bourguignon, P. Cotet et J. Altounian".

aux Sèmes Journées Scientifiques de l'Association Française de Psychiatrie, 20-22/1/89, Psychiatrie Française, n° spécial 1989.

. "Le plus et le moins Imitation et Identification" avec G. Geissmann et J.L. Chabanne.

Communication aux Sèmes Journées Lyonnaise de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent. A paraître in Volume Collectif (Dir. M. Zavaloff) en 1989.

. "Les générations dans l'institution Psychanalytique" avec C. Geissmann.

Communication aux 3ème journées d'Etudes Francophones sur les Hôpitaux de Jour (Lyon, Octobre 1988). A paraître dans un ouvrage collectif 1989.

Rédacteur en Chef du Journal de la Psychanalyse de l'enfant

- N° 5 (paru en juin 88)
- N° 6 (paru en février 89)

Bernard GIBELLO

. "La Psychanalyse de Groupe"
Le Groupe Familial, parents et éducateurs, 1988,
119, 2/88.

. "Contenants de pensée, troubles de l'intelligence,
troubles des apprentissages dans une
perspective intégrée, cognitiviste et psychodynamique"
Bulletin des Etablissements médico-éducatifs,
1988, 12.

. "Troubles des contenants de pensée, troubles de
l'intelligence, troubles d'apprentissages : une
perspective intégrée biologique, cognitiviste et
psychodynamique".
Actes du XIème Congrès de l'Association
Internationale de Psychiatrie de l'Enfant et de
l'Adolescent et des professions associées. - Sous
presse.

"Contenants de pensée, contenants culturels"
Chap. VIII. Troubles du langage et de la
filiation, (actes du Colloque de l'A.P.P.A.M.
1987), La pensée sauvage, Grenoble.

"Nature, langage et fantasme : trois ordres de
réalité"
Réédition, Psychanalyse et langage, Paris, Bordas
éd.- 1989 - Collection « Inconscient et culture".
(Ouvrage collectif avec D. Anzieu, R. Gori, A.
Anzieu, B. Barrau, M. Mathieu,

Réédition

. "L'enfant à l'intelligence troublée"
4ème édition (revue) - Paris. Centurion éd., 1989,
collection Païedos.

Bernard GIBELLO

Perspectives Psychiatriques

- N° 10 - L'héroïne aujourd'hui.
- N° 11 - De la nourrice à l'assistante maternelle.
- N° 12 - L'espace.
- N° 13 - Cadre thérapeutique.
- N° 14 - Abus sexuels à l'égard des enfants.
- N° 15 - Psychotropes au long cours.
- N° 16 - Perversion.

B. GOLSE

. "Développement intellectuel, affectif et social de l'enfant" avec A. Bizot et M. Klahr.

Encycl.Med,Chir, (Paris-France), Pédiatrie, 4001 G20, 2, 1989.

. "L'autisme infantile : éduquer ou soigner 7", avec Ph. Parquet et Cl. Bursztein. Paris, Masson, sous presse.

. "Insister / Exister (de l'être à la personne)" P.U.F., coll. "Le fil rouge" (à paraître).

E. GOMEZ MANGO

. "La formation d'une expérience" Documents et Débats, n° 30, mai 1988.

. "La mauvaise langue" Nouvelle revue de Psychanalyse, n° 38, automne 1988.

. "Regards sur les Revues" Psychanalyse à l'Université, octobre 1988,

. "La terreur et L'identification" Patio, octobre 1988.

E. GOMEZ MANGO.

. "La palabra amenazada"
Revista de Psicology Psicoterapia de Grupo,
t.XII, 1989, Buenos Aires.

. "La conmemoracion y el olvido"
Brecha, avril 1989, Montévidéo.

. "La violence d'Etat"
Le journal des Psychologues, mai 1989.

Michel GRIBIBSKI

. "Zigzag"
Nouvelle Revue de Psychanalyse, n° 39,
Excitation, Gallimard, printemps 1989.

. "Traduction de The Spontanenus Gesture"
D.W. Winicott.
(Harvard University Press, Cambridge, Massachusetts
and London, 1987) sous le titre Lettres Vives,
Gallimard, 1989,

Hélène HAÏK

. "Désirer lire la mise en acte de l'écrit"
Écrire le livre autour d'Edmond Jabès, Colloque
de Cerisy, éd. Champ Vallon, 1959.

Didier HOUZEL

. "Les enclaves autistiques dans les
psychanalyses d'enfants"
Journal de la Psychanalyse de l'enfant, 5,
1988.

. "Autisme et conflit esthétique" Journal de la
Psychanalyse de l'enfant, 5, 1988.

. "Les angoisses d'anéantissement du nourrisson"
Psychiatrie Française, 3, 1988.

. "Les pensées du rêves"
Adolescence, 6, 1988, 2.

Didier HOUZEL.

. "Technique et contre-transfert en Psychanalyse d'enfants"
En collaboration avec F. Begoin-Guignard.
Journal de la Psychanalyse de l'enfant, 6, 1989.

. "L'enfant et la plainte familiale"
Psychologie médicale, 21,3, 1989.

- Traduction de l'anglais d'un article de
Frances Tustin :

. "Validations des découvertes sur l'autisme"
Journal de la Psychanalyse de l'enfant, 5,
1988.

Laurence KAHN

. "Le bijou de la sorcière"
Les cahiers de l'I.P.P.C. , n° 9, avril 1989.

- "Entretien avec Jean Laplanche à propos de son
livre : "Nouveaux fondements sur la
Psychanalyse"
Les cahiers de l'I.P.P.C., n° 9, avril 1989.

. "Le mouvement et l'usure"
Nouvelle revue de Psychanalyse, Excitations,
n° 39, printemps 1989, pp. 85-116.

Simon Daniel KIPMAN

. Psychiatrie française :

. "Maîtriser la forme"
Programme Comédie Française. (Beckett fin de
partie).

. "L'incertitude en principe !"
Cahiers I.P.P.C. les modèles scientifiques

"Le rêve de Cendrillon"
Autrement, Abandon et adoption.

Simon Daniel KIPMAN

. Les éditoriaux et les analyses de livres dans Psychiatrie française.

. "La rigueur de l'intuition"
éd. A.M. Métaillé, sept. 1989.

Jean-Louis LANG

. "A propos de la notion de "Thérapeutique en institution pour enfants et malades mentaux"
Neuro-Psychanalyse Infantile, août-sept. 1988, 36, 8-9.

. "Classification française des troubles mentaux de l'enfant et de l'adolescent"
en collaboration avec R. Misés, J. Fortineau, Ph. Jeammet, Ph. Mazet, A. Plantade et N. Quemada.
Psychiatrie de l'Enfant, 1988, 31, 1.

Jean LAPLANCHE

. "Spécificité des problèmes terminologiques dans la traduction de Freud"
Psa.Univ., 1988, 13, 51.

. "Temporalité et traduction. Pour une remise au travail de la philosophie du temps"
Psa,Univ. , 1989, 14, 53 et en allemand in H. Vetter und L. Nagl : Die philosophen und Freud, Wien, Munschen, Oldenbourg, 1989, p. 24-43.

. "Topica i model biologie a Més enllà del principi de plaer"
Morceaux choisis de J.L. in F. Mateu : Repercussions teorico-cliniques, Barcelona, Expaxs, 1989.

. "Suite sur temporalité et traduction" : Psa, Univ., 14, 54.

- Entretien de J.L. avec Laurence Kahn à propos des Nouveaux Fondements pour la psychanalyse.

Jean LAPLANCHE

Les cahiers de l'I.P.P.C., la
sédution en psychothérapie, 1989, 9.

-Psychanalyse à l'Université

- N° 51 Juillet 1988

- N° 52 Octobre 1988

- N° 53 Janvier 1989

- N° 54 Avril 1989

Bibliothèque de Psychanalyse

- Chafer (R.) : L'attitude psychanalytique
- Langs (R.) : Thérapie de vérité,
thérapie de mensonge

Voix Nouvelles en Psychanalyse :

- Casement (P.) : A l'écoute du patient

Oeuvres complètes de Freud :

- Bourguignon (A.), Cotet (P.), Laplanche
(J.), Robert (F.) : Traduire Freud

B. LAROCHE

."De la théorie et de la pratique en
alcoologie à une thérapeutique de
l'alcoolique"
Revue française de psychiatrie, 6. 10,

J.C. LAVIE

. "La honte m'habite"
Espaces N° 16, automne 88

. "Excitation, Désir, Angoisse"
N.R.P. XXXIX, printemps 1989

. " Les mots en jeu"
Préface à la réédition de : Le mot d'esprit
et la relation à l'inconscient, novembre
1988.

R.Y. LAZAROVICI

. "Le prévisible et l'inconnu dans la dynamique psychique infantile"
Guérison et Psychologie médicale, 1988, 20-9.

. "Les rêveries de l'adolescence : un trouble de penser"
Adolescence, automne 1988, t. 6, n° 2.

Anne MAUFRAS du CHATELLIER

- Notes de lecture dans Journal de la Psychanalyse de l'enfant.

- Traduction d'articles pour le Journal de la Psychanalyse de l'enfant, n° 6, 1989, Irnia BrenmannPick : "Perlaboration du contre-transfert".

- Traduction des communications au Congrès de Monaco 88.

. Dr Meltzer, Dr Pauline Kennberg
A paraître dans le Journal de la Psychanalyse de l'enfant. n° 7

Dominique MAUGENDRE

. "La niche de la honte d'Ismaïl Kaduri"
Espaces, n° 16, automne 1988.

. "Cinéma et Psychanalyse de quelques concordances"
Cinémaction, n° 50, automne 1988.

Janine MERY

. "L'orthographe, l'arbre qui cache la forêt"
Cahiers de l'A.F. des C.M.P.P., n° 7.

- Denis MORIN**
- . "A propos de l'article : le temps de l'ailleurs"
du Pr Ferreri, Information Psychiatrique, vol. 64, n° 4, avril 1988.
- Marie MOSCOVICI**
- . "Il est arrivé quelque chose"
Approches de l'évènement psychique - Ramsay, février 1989.
 - . L'écrit du temps
avec Jean-Michel Rey.
 - . Mouvement de pensée, Septembre 1988.
 - . Négation, Novembre 1988.
- Raoul MOURY**
- . "Les assassins sont parmi nous"
Document et Débats, n° 30, Mars 88.
 - . "Le Processus, Tisserand du Cadre"
Le cadre thérapeutique - transfert et symbolisation. Centre d'études et de recherches Psychomotrices et Psychothérapiques.
 - . "L'Emprise du visuel ou le Déni de la perte"
Le négatif, figures et modalités. Collection Inconscient et Culture, Dunod, Paris.
 - . "Un débat sans fin"
Documents et Débats n° 32, mai 89.
- Anastasia NAKOV**
- . "Une structure de prise en charge de très jeunes enfants à temps partiel : quelques raisons pour être optimistes".
avec M. Ganaye et B. Blanchard.
Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence, n° 8-9.

- Anastasia NAKOV**
- . "Le destin tragique de la bonne conscience"
avec G. Poussin,
Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence,
n° 4, avril 89.
 - . "A propos d'une composante psychotique opérante
chez des parents dits normaux"
avec M. Ganaye et B. Blanchard.
Revue Française de Psychiatrie, n° 8, oct. 88.
- Nicole OURY**
- . "Parents, enfant : qui demande ?"
Entrevues, n° 15, mars 89.
 - . Journal de la Psychanalyse de l'enfant
n° 4 et n° 5.
- Aline PETITIER**
- . "A Lucien Leuwén" in Varia
Nouvelle revue de Psychanalyse. Excitations,
printemps 89.
- J.B. PONTALIS**
- . "L'éveil du rêve"
N.R.P n° 39.
 - . "Perdre de vue"
éd. Gallimard, 1988.
 - . "L'amour des commencements"
Traduction allemande, espagnole et portugaise.
 - . "Entre le rêve et la douleur"
Traduction italienne.
 - . Nouvelle revue de Psychanalyse:
n° 38 - Le Mal
n° 39 - Excitations

J.B. PONTALIS

. Le temps de la réflexion

"De la Bêtise et des Bêtes" Vol. IX

Connaissance de l'Inconscient :

. "Perdre de vue" J.B. Pontalis.

. "Méduse" Jean Clair.
Contribution à une anthropologie des arts du visuel.

. "Lettres vives"

D.W. Winnicot, choisies par F. Robert Rodman,
traduites de l'anglais et annotées par
Michel Gribinski.

. "Le mot d'esprit et son rapport à
l'inconscient"

Sigmund Freud.
traduction nouvelle de Denis Messier, préface Jean
- Claude Lavie.

L'Un et l'Autre (1989) :

. "Glenn Gould piano solo"
Michel Schneider.

. "La femme en pierre"
Diane de Margerie

. "Pascal Pia ou le droit au néant"
Roger Grenier.

. "Galluchat ou les mirages du requin de Chine"
Michèle Hechter.

Guy ROSOLATO

- . "L'objet de perspective en peinture"
Psychologie médicale, 1988, 20,14, pp. 2055-2056.
- . "Artaud : le cri"
N.R.P. n° 39, printemps 1989. Excitations, pp. 227-240.
- . "Le négatif et son lexique"
Le négatif.Figures et modalités, ouvrage collectif, Dunod, pp. 9-22.
- . "Eléments de l'interprétation"
Traduction en portugais (Brésil), éd. Escuta, Sao Paulo, 1988.

Evelyne SECHAUD

- . "Entrevues"
N.R.P. n°39, Excitations., Gallimard, printemps 89.
- . "Caractères pervers de l'emprise terroriste"
Perpectives Psychiatriques, Les perversions, 1939, n° 16/1 (nouvelle série).

Bernard W. SIGG

- . "Place et rôle de la psychanalyse ou
"l'inconscient dans tous ses états"
L'Humanité, 3 novembre 1988,
- . "Faillite des illusions scientifiques"
Révolution, n° 446, 16 novembre 1988.
- . "Le silence et la honte, névroses de la
guerre d'Algérie"
éd. Messidor, coll. Psychanalyse, Paris, Mars
1989.

Victor SMIRNOFF

. "Die Gegenübertragung"
(Le contre-transfert)
Jahrbuch der psychoanalyse, vol. 22, pp. 9-
1988.

. "Paternité : désir et nécessité"
in La fonction paternelle, 1988.

Daniel WIDLÖCHER

. "Mémoire : Points de vue Psychanalytiques"
Neuro-Psy, vol. 3, n° 1, janv. 88.

. "Le corps figé du déprimé"
Psychomatique, 13, pp. 25-36, 1988.

. "L'impuissance psychogène"
La Gazette Médicale, 1988, 95, n° 15.

Collection "Psychiatrie Ouverte" :
(Presses Universitaires de France)

. "Obsessions et Compulsions"
J. Cottraux.

. "L'idéalisme passionné"
Q. Debray.

. "L'enfant inhibé"
Guilleminot et Crombez

. "La musicothérapie"
E. Lecourt.

Catherine CHABERT

**Fédération Européenne de Psychanalyse
Copenhague Juin 89**

Lorsqu'il fait beau, à la fin du printemps, à Copenhague, la lumière est diaphane, d'une transparente clarté sans doute parce qu'elle arrive tardivement et dure peu... Les Danois ont su trouver des architectures capables de saisir toute cette lumière offerte grâce à des parois et des voûtes vitrées qui suppriment les plafonds et laissent vivre à ciel ouvert.

Il faisait beau, en juin dernier à Copenhague pour les quarante cinq analystes réunis aux séminaires de la Fédération Européenne il faisait beau dans la campagne aux environs de la ville que les organisateurs de ces journées avaient choisie pour nous accueillir avec un sens de l'hospitalité et une qualité de confort de vie tout à fait remarquables.

Il fallait bien toute cette lumière au dehors pour jouer de contraste avec le travail qui nous invitait tous à nous pencher ensemble sur la "pénombre des âmes".

A cet égard, je tiens à dire que tous les analystes que j'ai pu entendre ont respecté le contrat qui leur était proposé les cures rapportée étaient celles de patients

difficiles, complexes, pariais désespérants - et personne, me semble-t-il, n'a sombré dans le piège narcissique de discours formulés pour la gloire, le savoir faire ou le génie de l'analyste.

Les contacts et les échanges ont été vivants, riches, parfois conflictuels, en tous les cas passionnés, passionnants et ouverts, Cette confrontation clinique exceptionnelle d'analystes travaillant dans tous les pays d'Europe venait montrer parfois avec une acuité presque caricaturale les singularités, les différences, voire les divergences adoptées par les uns et par les autres.

En dépit de l'illusion groupale qui nous a progressivement envahis pour nous faire vivre ces quatre jours dans une atmosphère d'élation parfaitement agréable, il est évident que se dessinaient des différences majeures, peut-être même des clivages considérables dans les conceptions même de l'analyse.

Pour ce que j'ai pu personnellement en saisir, deux courants "durs" me sont apparus très loin de nos (1) modalités de fonctionnement: d'une part une utilisation à mon avis grossière, généralisante,

(1) Je dis "nos" car je n'étais pas la seule, parmi nos collègues européens et français notamment à réagir à certaines pratiques,

terroriste d'une pratique qui se dit Kleinienne : tout s'interprète systématiquement, la référence au clivage "bon/mauvais" est régulièrement imposée, la Mère est là, toute puissante dans son omniprésence face à un analysant-bébé qu'il faut conforter, soutenir, aimer (au besoin en le lui disant!) afin qu'il soit définitivement réparé des blessures -réelles- de sa vie et qu'il puisse se défendre de l'état de dérégulation dans lequel il se trouve nécessairement dans l'analyse. La réserve et le silence de l'analyste sont à proscrire parce qu'ils ne peuvent qu'entretenir cet état de dérégulation ou encore (ce qui revient au même) créer chez le patient une mégalomanie pernicieuse mortifère pour l'analyste.

J'ai été très surprise par certains rapports de séances (nous disposons tous d'un texte dactylographié que l'analyste présentant le cas distribuait au début de chaque séminaire) : ils montraient en fait un dialogue effectif entre le patient et l'analyste qui répond systématiquement, parfois par de longs discours.

Le second courant qui m'a considérablement heurtée correspond globalement à l'héritage de Hartmann et de l'Ego Psychology, avec comme corollaire une position analytique extrêmement pédagogique, l'analyste tenant littéralement en main la conduite des séances en dirigeant le cours des associations. Il offre ainsi au patient un Moi auxiliaire, orthopédique, entretenant l'illusion qu'en maîtrisant les rênes du Moi conscient, on pourrait saisir et en quelque sorte dresser l'inconscient.

Certains d'entre nous étions quasiment sidérés par ces modalités d'intervention, mais il faut le dire nos collègues l'étaient tout autant par notre manière de travailler !... et c'est là évidemment l'intérêt de telles rencontres. D'abord parce que la centration clinique essentielle (il s'agit de rapporter le matériel de deux ou trois séances "brut" ou presque), nous conduit bien là au cœur même de l'analyse, presque dans sa chair. Ensuite parce qu'il s'agit de penser et d'argumenter un mode de travail, ce qui implique inévitablement de les remettre en cause mais aussi de les assumer pour peu qu'on y tienne ou qu'on en retrouve la pertinence.

Fédération Européenne de Psychanalyse
Copenhague Juin 89

Vu de l'étranger

Opaque est le plus souvent le lien qui nous tient à la psychanalyse car nos convictions sont muettes d'être trop partagées, ou de ne pas être risquées dans le débat. Aussi la rencontre avec l'étranger offre-t-elle cette chance que s'opère un pas de côté, que se dessine un écart qui fassent naître des questions nouvelles.

Cette occasion, le 7ème Séminaire de la Fédération Européenne pour membres associés l'a tout à fait procurée. Organisé à Copenhague, du 1er au 4 juin 1989, il s'est tenu sur le même mode que les années précédentes : une quarantaine d'analystes, deux par société se réunissent par groupes de huit et présentent, chacun à leur tour, devant l'un des cinq "training-analystes" animant le séminaire, un fragment de cure qu'ils ont préalablement écrit. Ecriture, présentation et discussion se font en Anglais. Les groupes se reforment différemment à chaque séance, mais restent centrés sur la clinique psychanalytique. La participation active de chacun (exposé, écoute, discussion) est donc très différente de celle sollicitée pour un colloque ou congrès.

Ce fut pour moi la première rencontre avec l'analyse anglo-saxonne car, bien qu'il fut européen, ce séminaire en langue anglaise privilégiait (même pour les pays latins : Italie, Espagne) des modèles théoriques et des filières de transmissions propres à la culture psychanalytique de l'Europe du Nord, où la référence Kleinienne semble prévalente.

Le choc fut un peu rude, au début, même s'il fut amorti par la chaleur de l'accueil et du cadre, la cordialité des échanges et même, (au Danemark, oui!) par la qualité d'une cuisine raffinée.

Etrangère, de prime abord, une psychanalyse toute entière organisée par le référent maternel, où le patient est sans cesse assigné au statut d'un bébé en souffrance, assailli d'angoisses de séparation et d'abandon, et auquel il faut venir en aide en lui proposant des mots dont il est censé ne pas disposer. Vont alors de pair une technicisation de l'interprétation et de l'importance considérable donnée au cadre (quatre, cinq séances par semaine, requisit minimum : attention extrême portée aux vacances, au week-end : "la séance du lundi" devient presque une entité clinique.). Ce qu'il y a derrière, ou au delà, du manifeste, ce n'est plus le latent mais le plus profond, l'archaïque ; et le sexuel, lorsqu'il se manifeste dans son excès ludique ou fantasmique est vite qualifié de maniaque ou d'inauthentique. Le père ? Ce n'est ni le moment, ni le problème. C'est pour après... (Mais, paradoxe peut-être, il y a parfois dans ce gêneur incongru plus de "père" que dans bien des transferts paternels sans surprise).

Ecart donc, éprouvant quand le travail de groupe s'alignait sur un Kleinisme militant : alors avec quelques amis proches, on réaffirmait son identité autour du café des interséances ! Plus freudien que moi, tu meurs, bien sûr ! Mais était-ce parce que nous étions tout près d'Elseneur ? Nous jurerions d'avoir aperçu, Catherine CHABERT et moi, le spectre du vieux Freud sur les remparts du séminaire. "Remember, Remember" semblait-il dire, avant de repartir très vite, car les nuits étaient bien courtes, là-bas !

Cette étrangeté des débuts allait s'atténuer avec le déroulement du séminaire. D'abord par la constatation que nous faisons nous-mêmes figures d'étranger pour beaucoup d'autres ! La psychanalyse française, avec tous ses groupes ! On n'y comprend rien ! Et LACAN ? Des analyses à trois séances par semaine, parfois groupées sur deux jours ? Pas croyable ! Cette insistance portée aux mots ? Une lubie ! La rigueur du silence ? Une démission ! Bref, l'image du français, manquant de sérieux et compliquant à l'excès les choses simples trouvait quelque créance. Par contre, la longueur du cursus - à l'A.P.F. notamment- étonnait C'est tellement plus simple l'analyse didactique ; en quelques années, on gravit tout naturellement les différents échelons de la formation.

Et puis -autre motif de moindre étrangeté- ils nous fallut admettre, à travers des échanges, dans et hors les petits groupes, que chacun promouvait de bonne foi sa culture d'origine, ne trouvant guère d'étrangeté à sa propre pratique. Bref, ce que chacun soutenait le plus fermement, - et l'intérêt

d'un séminaire comme celui de Copenhague résidait, entre autres, dans l'absence d'enjeux institutionnels ou transférentiels des débats : réunis pour quelques jours, dans un relatif anonymat, nous gagnions pour nos échanges une liberté nouvelle, moins soumises aux entraves d'abord l'affirmation d'une filiation. Affirmation d'autant peut-être, que l'héritage ne questionné le séminaire dévoilait soudain certaines de nos identifications agissantes et occultes.

Alors de Copenhague, je reviens avec des questions sur la pratique elle-même et sa formation, sur l'institution et la communauté analytiques.

Est-ce que "Psychanalyse Européenne", par exemple, veut dire quelque chose et si oui, comment s'y inscrire en maintenant son identité ? L'un des problèmes est ici la diversité des prises de l'analyse dans le social, dans le système de soins notamment. D'un côté avec des collègues Hongrois et Polonais, nous assistions à la résurgence, dans une demi-clandestinité, de la psychanalyse en Europe de l'Est : demande enthousiaste de contacts, de livres, de vie (même si autant que je puisse en juger, cette psychanalyse renaissante reste imprégnée d'une conceptualisation psychiatrique). Par ailleurs, avec les analystes de l'Europe du Nord, il apparaît nettement que la participation de la psychanalyse au système de soins (exemple allemand : les caisses d'assurance maladie reconnaissent un certain nombre de praticiens proposés par la Société de

Psychanalyse ; l'indication d'analyse est corroborée par un collègue d'une ville voisine ; la caisse prend alors en charge trois cents séances ; toutes les quatre vingt séances, un compte-rendu du cours de l'analyse est proposé au collègue qui a confirmé l'indication) infléchit la théorisation de la pratique : importance du cadre, problème épineux des absences et du paiement et surtout préoccupation très nette d'une évaluation thérapeutique de la cure. C'est la dimension du négatif (absence, silence, refus, déliaison, indomptable du sexuel) qui risque alors d'être occultée dans une visée objectivante qui tient ensemble l'acte analytique et la formation.

Autre question quelle pratique clinique peut-elle, dans un séminaire comme celui-ci, être mise en commun ? Et plus précisément, en quoi cette clinique partagée est-elle au principe d'une communauté psychanalytique, même éphémère ? La question, de surgir à l'étranger dans l'épreuve des différences, fait évidemment retour dans chacune de nos sociétés, surtout quand l'appel à la clinique fait figure de slogan rassembleur face à "l'excès théorique". Quel type de clinique mettons nous en commun et selon quelles procédures ? Copenhague invitait ici à repenser nos expériences de groupes ou séminaires à l'A P F.

Systématiser à l'excès les modes de présentation serait faux, tant la clinique proposée est liée au style de l'analyste. De même la manière de travailler des "training-analystes" n'a pas été univoque : prise entre réserve, attention soutenue,

séduction parfois ou dialogue didactique, elle m'a paru relever souvent, devant le babel des langues, d'un véritable tour de force.

Le référent implicite, cependant, est celui de la supervision, sans que l'on puisse toutefois en observer les conditions minimum. Ainsi, la clinique, écrite et lue en commun, oriente-t-elle plus vers une recherche -une traque parfois- de l'inconnu, du caché, ou vers un commentaire technique des affects et des associations, que vers un déploiement de l'activité langagière suscitée chez l'analyste par l'écoute du patient. Pour aller vite : il s'agit plus de signer -de dévoiler le jeu des défenses dans l'échange analytique que d'être dans cette perlaboration des résistances que produit l'activité de construction.

Se trouve donc privilégiée une objectivation du cas qui favorise l'insistance d'une problématique psychopathologique. L'écriture participe à cette objectivation quand elle tire du côté de la communication ou de l'histoire, figeant la mémoire - la discussion, heureusement rétablit la portée de l'oubli-, restituant parfois, sans que la difficulté ou l'impossible en soient relevés, des dialogues en trompe-l'oeil où il arrive même que le temps de silence soit noté (15-20 secondes !). Le leurre est sans doute conforté par la recommandation faite de prendre deux ou trois séances comme l'objet clinique minimal . mais en quoi une séance racontée offre-t-elle (surtout à distance) une spécificité plus grande de la pratique qu'une difficulté exposée ?

Aussi la logique prévalente risque-t-elle d'être plus celle de l'observation que celle de l'écoute. Il s'ensuit une primauté du technique sur le spéculatif j'ai été frappé de constater, à Copenhague, comme la construction, la rêverie, la sorcière métapsychologiques se voyaient au fond reconnaître peu d'espace. On s'en méfiait sans doute.

Mais mes impressions de voyage tirent leurs limites de mon anglais très rudimentaire. La Langue étrangère fut un obstacle aux discussions nuancées, et dans les petits groupes, le travail interne de traduction empêchait parfois l'écoute associative. L'analyse requiert vraiment la familiarité d'un territoire langagier. Je doute que l'anglais international fournisse ce territoire : en dehors de ceux qui savent manier les subtilités d'une seconde langue, à coté des anglais incompréhensibles généralement pour les non-anglais, la plupart d'entre nous usaient d'une langue appauvrie, un peu opératoire, sans mémoire.

Pourtant dans ce qui pousse à choisir un patient et à l'installer dans une autre langue, dans ce qui pousse le transfert vers une traduction, dans l'impuissance enfantine que nous retrouvons face à la langue étrangère, dans des approches maladroitement de l'autre, il y a comme un délogement fécond. Notre maîtrise coutumière s'effrite. Obligés de bricoler des ponts, d'explorer des frontières, nous découvrons des affinités moins immédiates et des oppositions plus énigmatiques.

Le dimanche 4 juin au matin, au petit déjeuner, un collègue scandinave avec qui j'avais difficilement discuté le jour précédent, me dit "On a tiré, cette nuit, sur la place Tiennamen". L'étranger, cette fois nous rapprochait.

André BEETSCHEN.